Economic Council
of Canada

Conseil économique
du Canada

Working Paper
Document de travail

Document de travail n° 37

La région Asie-Pacifique : débouchés et défis pour le Canada

Someshwar Rao

1992
ISSN 1180-3495

La région Asie-Pacifique : débouchés et défis pour le Canada

Les résultats publiés dans le présent document demeurent l'entière responsabilité de l'auteur.

92-06853/

Table des matières

Remerciements vii

Avant-propos ix

Résumé xi

Introduction 1

Aperçu de la performance économique des pays de la région Asie-Pacifique 4
Croissance 7
Raisons possibles de la croissance rapide des pays de la région Asie-Pacifique 9
Taux d'épargne et d'investissement, investissements étrangers et balances commerciales 12

Compétitivité des pays de la région Asie-Pacifique dans le secteur de la fabrication 15
Comparaisons de la productivité et des coûts 21
Perspectives d'avenir 25

Structure des changes des pays de la région Asie-Pacifique 32
Commerce entre les pays de la région Asie-Pacifique 33
Composition par produits des échanges commerciaux des pays de la région Asie-Pacifique 33
Répartition géographique du commerce dans les pays de la région Asie-Pacifique 35

Le Canada et la région Asie-Pacifique 38
Liens commerciaux 38
Un tableau d'ensemble 39
Le Canada et le Japon 43
Le Canada et les PNI d'Asie 51
Le Canada et les pays de l'ANASE 52
Le Canada et la Chine 55
Investissements étrangers directs 59
Courants d'investissement 60
Obstacles au commerce et aux investissements 65
Barrières tarifaires 66
Barrières non tarifaires 68
Restrictions quant aux investissements étrangers 72

Conclusion 73

Appendice A 75

Appendice B 79

Notes 95

Liste des tableaux et figures 99

Bibliographie 103

Remerciements

Je tiens à remercier Sunder Magun pour son encouragement et son appui. Les observations détaillées de Harvey Lazar et de Judith Maxwell ont été très utiles lors de la révision du document. Je rends hommage à Farah Tcharkari et Clyde Drodge pour l'aide qu'ils ont apportée lors du traitement des données commerciales. J'aimerais également remercier Tony Lemprière, Bimal Lodh et Sajjad Rahman de leurs commentaires et suggestions utiles. Enfin, je désire exprimer toute ma gratitude à Danielle Wright, qui a bien voulu dactylographier les différentes versions du document.

Avant-propos

Les économies dont la croissance est la plus rapide dans le monde sont celles des pays de la région Asie-Pacifique. Ces pays présenteront des débouchés considérables pour les exportations canadiennes au XXI[e] siècle. Dans le présent document de travail, l'auteur, Someshwar Rao, étudie l'évolution passée et actuelle des échanges commerciaux avec les pays de la région Asie-Pacifique. Il analyse également les perspectives à moyen et à long terme des liens du Canada sur le plan du commerce et des investissements avec ces pays en croissance rapide.

L'auteur conclut que la transformation des pays de la région Asie-Pacifique en producteurs importants de biens manufacturés présente des débouchés importants pour le Canada. Cependant, pour tirer profit de ces possibilités, celui-ci devra d'abord relever plusieurs défis.

La mesure dans laquelle le Canada réussira à accroître ses échanges commerciaux avec ce marché dynamique qui connaît une croissance rapide dépendra de sa capacité de diversifier la gamme des produits qu'il exporte vers les pays de la région Asie-Pacifique et d'augmenter sa part de leurs importations de produits manufacturés, en particulier les produits de haute technologie. Le Canada doit également rétablir sa part des marchés où il a toujours fait bonne figure : les matières premières et les produits manufacturés dérivés de ressources naturelles.

Les Canadiens continueront de bénéficier des produits de haute qualité et à bas prix qu'offrent ces pays; par contre, bon nombre des industries à fort coefficient de main-d'œuvre et de technologie moyenne du Canada feront face à une concurrence de plus en plus vive, tant au Canada que sur les marchés étrangers.

D'après la présente étude, un accroissement important de la productivité relative et de la performance sur le plan des coûts du Canada ainsi que l'abolition progressive des barrières tarifaires au Canada et dans la région Asie-Pacifique, que ce soit dans le cadre du GATT ou d'ententes commerciales bilatérales, permettrait d'améliorer sensiblement les liens entre le Canada et les pays de la région Asie-Pacifique sur le plan des échanges commerciaux et des investissements.

Le présent document a été commandé dans le cadre de la recherche approfondie entreprise par le Conseil sur la compétitivité internationale du Canada, intitulée *Agir ensemble — Productivité, innovation et commerce* [1992]. Someshwar Rao est chercheur principal au Conseil économique du Canada.

Judith Maxwell
Présidente

Résumé

Les pays de la région Asie-Pacifique suscitent de plus en plus d'intérêt dans les pays industrialisés. Au cours des 20 dernières années, cette région du globe a connu une croissance phénoménale sur le plan de la production, des revenus réels et des exportations. La présente étude porte sur l'évolution des courants des échanges et des investissements entre le Canada et les pays de la région Asie-Pacifique et évalue la compétitivité du Canada sur ces marchés par rapport à ses principaux concurrents.

Voici quelques-unes des principales conclusions de l'étude :

- Les Canadiens continueront de bénéficier des produits à bas prix et de haute qualité qu'offrent ces pays.

- Par ailleurs, bon nombre des industries à fort coefficient de main-d'œuvre et de technologie moyenne du Canada font face à une concurrence de plus en plus vive des pays nouvellement industrialisés d'Asie, des pays de l'ANASE et de la Chine, tant au Canada que sur les marchés étrangers.

- Les liens entre le Canada et les pays de la région Asie-Pacifique sur le plan des investissements sont relativement ténus. La forte corrélation positive entre les courants des échanges commerciaux et les investissements étrangers directs d'un pays à l'autre donne fortement à penser que ces faibles liens entre le Canada et les pays de la région Asie-Pacifique ont contribué dans une large mesure à la piètre performance commerciale du Canada dans cette région.

- Ces pays présentent d'énormes possibilités dans l'avenir en tant que marchés d'exportation pour le Canada, car leurs économies continueront sans doute de croître à un rythme beaucoup plus rapide que celles des pays industrialisés.

- La mesure dans laquelle le Canada réussira à accroître ses échanges commerciaux avec ce marché en pleine expansion dépendra de sa capacité de diversifier ses exportations de biens manufacturés et d'augmenter sa part du marché des produits de haute technologie.

- Pour atteindre ces objectifs, le Canada doit d'abord accroître considérablement la productivité de son secteur de la fabrication et sa performance sur le plan des coûts par rapport aux États-Unis, au Japon, à la CEE et aux pays nouvellement industrialisés d'Asie.

• Le Canada doit également freiner l'érosion des marchés où il a toujours fait bonne figure : les matières premières et les produits manufacturés dérivés de ressources naturelles. Les États-Unis, la Chine, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les pays de l'ANASE lui livrent une concurrence de plus en plus vive dans ces domaines.

• L'abolition progressive des barrières tarifaires et non tarifaires au Canada et dans les pays de la région Asie-Pacifique, que ce soit dans le cadre du GATT ou d'ententes bilatérales de promotion des échanges, permettrait d'accroître sensiblement le commerce bilatéral entre le Canada et les pays de la région Asie-Pacifique.

AVIS AU LECTEUR

Signalons que nous avons utilisé dans les tableaux le symbole suivant, employé par Statistique Canada:

.. chiffre non disponible
— néant ou zéro

Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre au total.

Introduction

Au cours des 25 dernières années, les pays de la région Asie-Pacifique ont connu une croissance économique beaucoup plus rapide que les autres régions du monde. Parmi ces pays figurent le Japon, les pays nouvellement industrialisés d'Asie ou PNI (Hongkong, Singapour, Corée du Sud et Taiwan), plusieurs pays appartenant à l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (les pays de l'ANASE)[1] — la Malaisie, la Thaïlande, l'Indonésie et les Philippines — et la Chine. La croissance remarquable de la production et de la productivité de ces pays a fait augmenter leur revenu réel par habitant à un rythme beaucoup plus rapide qu'aux États-Unis, au Canada et que dans d'autres pays industrialisés, ce qui a réduit considérablement l'écart entre eux et les pays industrialisés à cet égard. Par exemple, le revenu par habitant du Japon, de Hongkong et de Singapour, qui correspondait à environ 25 % de celui des États-Unis en 1960, était passé à plus de 70 % en 1985. Les autres pays de la région Asie-Pacifique ont également vu leur situation économique relative s'améliorer sensiblement, sans toutefois égaler la performance du Japon, de Hongkong et de Singapour.

Pendant le dernier quart de siècle, le Japon et les pays nouvellement industrialisés de l'Asie du Sud-Est sont devenus des intervenants de premier plan dans le commerce mondial des produits manufacturés. D'abord le Japon, puis la « bande des quatre » — Hongkong, Singapour, Taiwan et la Corée du Sud — sont devenus des pays producteurs de biens manufacturés. Aujourd'hui, les exportations des pays de la région Asie-Pacifique, surtout des produits manufacturés, représentent plus de 20 % du commerce mondial des biens, par rapport à seulement 11,5 % en 1972. En outre, leur productivité et leur revenu par habitant demeurent faibles relativement à ceux des grands pays industrialisés, de sorte que les possibilités d'un « rattrapage » important sont énormes. Ainsi, la productivité, la production, les revenus réels, les exportations et les importations des pays de la région Asie-Pacifique devraient continuer de croître rapidement (voir Helliwell [1988] et Rao et Magun [1990]). Par conséquent, la part de la production, des échanges et des investissements étrangers mondiaux détenue par les pays de la région Asie-Pacifique devrait augmenter considérablement au cours des 25 prochaines années.

La capacité manufacturière des pays de l'Asie du Sud-Est et de la Chine a également commencé à croître rapidement. La République populaire de Chine, pays riche en ressources naturelles et en main-d'œuvre à bon marché doté d'un vaste marché intérieur, accroît rapidement ses échanges commerciaux avec les pays développés, le Japon et les pays nouvellement industrialisés d'Asie, surtout depuis le lancement de sa politique d'ouverture à l'égard du commerce et des investissements étrangers directs

en 1978. Cependant, les conséquences à long terme du massacre de la place Tienanmen de 1989 sur les politiques économiques de la Chine demeurent obscures.

Le Japon, la Corée du Sud et Taiwan ont récemment déménagé certaines de leurs installations de production de biens manufacturés légers et à fort coefficient de main-d'œuvre dans les pays de l'ANASE après avoir formé des coentreprises avec les pays hôtes. Les pays de l'ANASE affichent un avantage comparatif pour la production de ces biens du fait que les fortes hausses des coûts relatifs de main-d'œuvre et l'appréciation marquée de la monnaie ont réduit la compétitivité-coûts de la production intérieure au Japon, en Corée du Sud et à Taiwan. En outre, les PNI d'Asie comblent rapidement l'écart technologique les séparant de l'Amérique du Nord et de l'Europe, et ces changements de leur avantage comparatif devraient accélérer le passage de leurs moyens de production de la fabrication de produits manufacturés à fort coefficient de main-d'œuvre et à technologie moyenne à la production de biens de haute technologie. De même, le Japon a commencé à se spécialiser dans la production de produits de haute technologie à forte concentration de R-D et de compétences.

La transformation des pays de la région Asie-Pacifique en producteurs importants de biens manufacturés et la place de plus en plus grande qu'ils occupent dans le commerce mondial présente pour le Canada et les autres pays industrialisés des débouchés considérables et de nombreux défis. Les pays de la région Asie-Pacifique sont au cœur des pourparlers sur le commerce, le transfert de technologie, les investissements étrangers directs et les changements structurels au Canada et ailleurs. Leur expansion rapide offre au Canada des possibilités considérables d'expansion et de diversification de ses relations commerciales. En outre, les consommateurs canadiens profitent des produits à bas prix et de haute qualité qu'offrent ces pays. Cependant, bien des industries à fort coefficient de main-d'œuvre et de technologie moyenne du Canada font face à une concurrence de plus en plus vive de la part des PNI d'Asie, des pays de l'Asie du Sud-Est et de la Chine sur le marché intérieur et les marchés étrangers. En outre, le Japon continuera d'accroître la concurrence qu'il livre aux industries manufacturières de haute technologie à forte concentration de R-D et de compétences.

La présente étude porte sur l'évolution passée et actuelle des échanges commerciaux entre le Canada et les pays de la région Asie-Pacifique. Elle analyse également les perspectives à moyen et à long terme de ces échanges et leurs conséquences (en aval et en amont) sur l'adaptation de la main-d'œuvre dans les industries canadiennes.

Les questions suivantes sont abordées :

- Quels facteurs expliquent la croissance impressionnante des exportations, de la productivité et des revenus réels dans les pays de la région Asie-Pacifique depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale ?

- Les pays de l'Asie du Sud-Est (ANASE) et la Chine deviendront-ils les prochains pays nouvellement industrialisés ?

- Qui sont les principaux partenaires commerciaux des pays de la région Asie-Pacifique ?

- Quelle est la pénétration du Canada sur les marchés de la région Asie-Pacifique ?

- Qui sont les principaux concurrents du Canada sur les marchés de la région Asie-Pacifique ?

- La composition des exportations canadiennes vers les pays de la région Asie-Pacifique et des importations qui en proviennent a-t-elle beaucoup changé au cours des quelque 25 dernières années ?

- Quels facteurs expliquent l'augmentation sensible des importations du Canada en provenance des pays de la région Asie-Pacifique ?

Le document est divisé de la façon suivante : à la section II, nous donnons un aperçu de l'économie des pays de la région Asie-Pacifique en comparant les principales caractéristiques économiques de ces pays avec celles du Canada et d'autres pays. Cette vue d'ensemble nous permettra d'analyser les principales causes de leur croissance phénoménale et de leur dynamisme. À la section III, nous analysons l'évolution récente de la compétitivité du secteur de la fabrication de ces pays par rapport à celle du Canada et des États-Unis. À la section IV, nous étudions les variations dans la composition des produits et la répartition géographique des exportations et des importations des pays de la région Asie-Pacifique, composition désagrégée en sept grands groupes de produits. À la section V, nous comparons l'évolution récente des investissements et des échanges commerciaux entre le Canada et les pays de la région Asie-Pacifique aux échanges commerciaux du Canada avec d'autres pays. Dans cette section, nous nous penchons également sur l'évolution de la performance commerciale et des investissements du Canada (mesurée selon les parts du marché) et sur la structure des investissements dans les quatre groupes de pays de la région Asie-Pacifique par rapport à nos principaux concurrents dans cette région. En outre, nous analysons le rôle des obstacles au commerce et aux investissements dans les échanges

commerciaux du Canada avec les pays de la région Asie-Pacifique. Dans la dernière section, nous résumons les constatations importantes de l'étude et nous discutons des perspectives à moyen terme des relations du Canada avec les pays de la région Asie-Pacifique sur le plan des échanges et des investissements.

Aperçu de la performance économique des pays de la région Asie-Pacifique

Les pays de la région Asie-Pacifique pourraient représenter pour le Canada un énorme marché d'exportation au XXI[e] siècle, car il s'agit de la région la plus populeuse de la planète, qui devrait compter parmi les régions du monde qui connaîtront la croissance économique la plus rapide. La population des pays de la région Asie-Pacifique se chiffrait à plus de 1,5 milliard d'habitants en 1987, c'est-à-dire près de six fois la population de l'Amérique du Nord (voir le tableau 1).

Aux fins de notre analyse, nous avons divisé cette région en quatre groupes : le Japon, les pays nouvellement industrialisés d'Asie, les pays de l'ANASE et la Chine. Chacun de ces groupes présente des caractéristiques distinctes. Tout comme le Japon, les quatre PNI d'Asie ont surmonté le problème d'une surpopulation relativement grande et l'absence d'une base de ressources naturelles importante et ont connu un développement économique remarquable. Cependant, leur revenu par habitant demeure nettement inférieur à celui des États-Unis et du Canada. Par exemple, en 1990, le revenu par habitant du Japon n'équivalait qu'à 81 % et celui de la Corée du Sud, qu'à 38 % de celui des États-Unis (voir le tableau 2).

Les quatre pays de l'ANASE sont généralement considérés comme riches en ressources naturelles, car leurs matières premières représentent une proportion plus forte de leur PIB et de leurs exportations totales et leurs produits manufacturés constituent une part moins grande de leur production que dans le cas du Japon et des PNI d'Asie. En outre, à l'exception de la Malaisie, les pays de l'Asie du Sud-Est dépendent moins du commerce international que les PNI d'Asie. Par exemple, en 1986, la proportion du PIB que représente le commerce de marchandises (exportations plus importations) n'était que d'environ 32 % aux Philippines et 34 % en Indonésie, par rapport à 91 % à Taiwan et à 67 % en Corée du Sud[2]. De même, le revenu par habitant des pays de l'ANASE (à l'exception de la Malaisie) se situe bien au-dessous de celui des PNI d'Asie (voir les tableaux 1 et 2).

Tableau 1

Principales caractéristiques économiques des pays de l'Asie-Pacifique, certaines années

	Population, 1987	PIB par habitant[1], 1987	Exportations, 1987	Importations, 1987	Part des exportations dans le PIB, 1986[2]	Part des importations dans le PIB, 1986[2]	Taux de croissance annuel moyen du PIB par habitant, 1965-87	Part des produits manufacturés dans le PIB, 1965	Part des produits manufacturés dans le PIB, 1987
	En millions	En $ US	En milliards de $ US		En pourcentage	En pourcentage	En pourcentage		
Japon	122,6	15 760	233,9	142,7	10,8	6,5	4,2	32	29
Hongkong	5,5	8 070	49,2	48,2	92,2	92,0	6,2	24	22
Singapour	2,6	7 940	27,7	32,3	128,4	145,6	7,2	15	29
Taiwan	19,5	3 050	54,5	33,3	56,0*	45,0*	6,8	33,5**	40,9
Corée du Sud	42,0	2 690	48,5	38,8	35,3	32,1	6,4	19	30
Malaisie	16,6	1 830	18,8	11,6	49,9	39,0	4,1	9	21
Thaïlande	53,5	850	11,9	12,6	21,1	22,0	3,9	14	24
Indonésie	169,7	450	18,0	8,5	19,7	14,3	4,5	8	14
Philippines	56,3	590	6,3	6,2	15,4	17,4	1,7	20	25
Chine	1 069,0	290	39,7	34,5	13,6	16,9	5,2	30	34
Total									
Asie-Pacifique	1 559,3	–	508,5	368,7	–	–	–	–	–
Canada	25,9	15 160	98,1	79,5	24,8	23,4	2,7	23	19
É.-U.	246,2	18 530	248,6	422,7	5,2	9,5	1,5	29	20

1 D'après les cours des monnaies sur les marchés de change.

2 Biens uniquement. Représentent le ratio des valeurs des exportations FAB et des importations CAF au produit intérieur brut (PIB).

* Chiffres de 1984

** Pour 1970

Source : Rapport sur le développement dans le monde, 1987 et 1989, Banque de données sur le commerce mondial (Statistique Canada), Indicateurs sociaux (Banque mondiale), 1988, et Supplément aux statistiques sur le commerce (FMI), nº 15, 1988.

Tableau 2

Comparaison du PIB réel par habitant par rapport aux États-Unis, certains pays asiatiques[1], certaines années

Année	Canada	Japon	Hongkong	Singapour	Corée du Sud	Taiwan	Malaisie	Thaïlande	Indonésie
1950	69,5	16,7	–	–	8,7	5,2	14,7	9,8	–
1960	72,1	29,8	25,2	25,7	9,7	11,6	16,2	10,5	6,5
1970	78,2	57,6	36,3	32,3	13,2	16,0	14,6	11,4	3,2
1980	92,2	67,6	63,7	51,0	21,4	25,6	27,3	14,9	9,3
1985	93,3	72,2	70,4	70,0	27,0	27,5	25,2	14,4	9,7
1990	93,9	80,7	–	–	38,1	–	–	–	–

1 D'après les taux de change fondés sur la parité des pouvoirs d'achat.
Source: Chiffres mis à jour de Rao and Magun [1990].

À bien des égards, la Chine se trouve dans une situation unique. Elle constitue de loin le pays le plus populeux du monde, et se classe au troisième rang pour la superficie. Ces dernières années, elle s'est tournée vers l'extérieur, mais son orientation future demeure incertaine. Par conséquent, le rôle du commerce international dans son économie a connu un essor spectaculaire. Par exemple, le commerce international (exportations plus importations) représentait plus de 32 % de son PIB en 1986, par rapport à seulement 6 % en 1970. Bien que le revenu par habitant y ait augmenté à un rythme impressionnant, soit plus de 5 % par année en moyenne de 1965 à 1986, il demeure le plus bas dans la région. En 1986, il ne représentait que 2,3 % de celui du Japon (voir le tableau 2).

Croissance

La production, la productivité, le revenu réel et les échanges commerciaux des pays de la région Asie-Pacifique ont connu une croissance spectaculaire depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. De 1965 à 1987, le PIB par habitant de ces pays (sauf les Philippines) a augmenté à un rythme beaucoup plus rapide que celui du Canada et des États-Unis, le taux de croissance moyen variant de 3,9 % par année en Thaïlande à 7,2 % à Singapour, comparativement à seulement 2,7 % au Canada et 1,5 % aux États- Unis (voir le tableau 3). De même, les économies des pays de la région Asie-Pacifique ont connu une croissance beaucoup plus rapide que celles des pays de l'Amérique du Nord en 1988 et 1989. En outre, tous les pays de l'ANASE ont connu une croissance économique accélérée en 1988–1989 par rapport à leur performance relativement médiocre pendant la période 1980–1987 (voir le tableau 2).

Les exportations de marchandises des pays de la région Asie-Pacifique ont été multipliées par 20, de 1971 à 1989, passant de 31 à environ 630 milliards de dollars américains. Parmi les pays asiatiques, ce sont les PNI d'Asie qui ont vu leurs exportations croître le plus rapidement. Par exemple, les exportations de la Corée du Sud ont augmenté en moyenne à un taux annuel de 27,2 % (en volume) de 1965 à 1980, par rapport à seulement 5,4 % au Canada (voir le tableau 3). En raison de cette augmentation marquée, la part des exportations mondiales de marchandises détenue par les pays de la région Asie-Pacifique est passée d'environ 11,5 % en 1972 à plus de 20 % en 1987 (voir la figure 1 et le tableau 4). De même, leur part des exportations mondiales de services non facteurs a augmenté sensiblement au cours des 20 dernières années (voir Hoeckman et Stern [1989]). Par contre, la part des exportations de l'Amérique du Nord (Canada et États-Unis) sur le marché mondial est tombée de 17,8 % en 1972 à 14,3 % en 1987 (voir le tableau 4).

Tableau 3

Taux de croissance annuel moyen de la population, de la production, des exportations et des importations dans les pays de la région Asie-Pacifique, certaines années

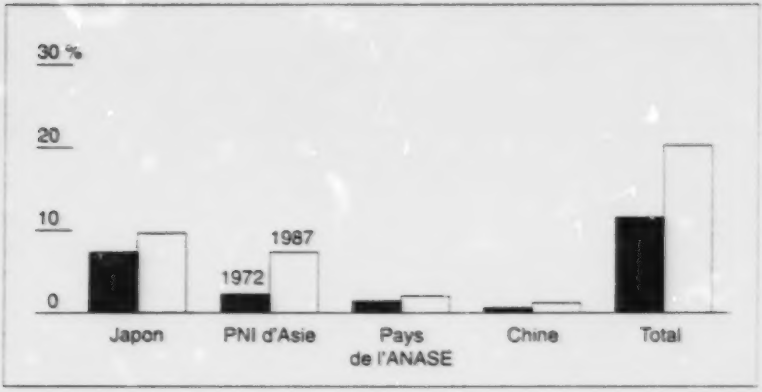
En pourcentage

Pays	Taux de croissance de la population, 1965-87	Taux de croissance du PIB réel			Termes de l'échange, 1987 (1980 = 100)	Taux de croissance des exportations réelles,		Taux de croissance des importations réelles	
		1965-80	1980-87	1988-89		1965-80	1980-87	1965-80	1980-87
Japon	1,0	6,3	3,8	5,4	112	11,4	5,8	4,9	3,6
Hongkong	2,0	8,5	5,8	6,3	103	9,5	11,4	8,3	9,1
Singapour	1,5	10,4	5,4	8,0	101	4,7	6,1	7,0	3,7
Taiwan	1,6	9,2	N.D.	6,4	107	19,0	12,7	15,1	4,3
Corée du Sud	1,7	9,5	8,6	9,2	105	27,2	14,3	15,2	9,6
Malaisie	2,5	7,4	4,5	5,8	72	4,4	9,7	2,9	–0,7
Thaïlande	2,5	7,4	5,6	8,0	81	8,5	10,2	4,1	3,4
Indonésie	2,3	7,9	3,6	4,0	69	9,6	2,7	14,2	–2,2
Philippines	2,7	5,9	–0,5	4,8	98	4,7	–0,4	2,9	–4,0
Chine	1,8	6,4	10,4	9,0	87	5,5	11,7	7,9	14,2
Canada	1,0	4,4	2,9	3,7	101	5,4	6,3	2,6	7,3
É.-U.	1,0	2,8	3,1	3,5	116	6,4	–0,5	5,5	9,7

Source : Rapport sur le développement dans le monde, 1989, Statistiques chronologiques de l'OCDE, et Wharton Econometric Forecasting Associates.

Figure 1

Part du marché mondial des exportations détenue par les pays de la région Asie-Pacifique, 1972 et 1987



Source FMI

Parmi les pays de la région Asie-Pacifique, la part du marché détenue par les PNI d'Asie a connu la croissance la plus rapide. Elle est passée de 2,3 % en 1972 à plus de 6 % en 1987 (voir le tableau 4). En outre, le marché des PNI d'Asie était aussi important que le marché japonais pour ce qui est des importations totales (voir le tableau 3). Les quatre pays de l'Asie du Sud-Est ne représentaient qu'environ 10 % du commerce total (exportations et importations) des pays de la région Asie-Pacifique en 1987. De même, la Chine a été la destination de 10 % des importations totales de la région Asie-Pacifique cette année-là. Cependant, la part du commerce mondial et du commerce de la région Asie-Pacifique détenue par la Chine connaît une croissance beaucoup plus rapide que celle des pays de l'Asie du Sud-Est depuis 1975 (voir les tableaux 1 et 4).

Raisons possibles de la croissance rapide des pays de la région Asie-Pacifique

Quels facteurs sont à l'origine des réalisations économiques extraordinaires des pays de la région Asie-Pacifique ? Il semble que les taux élevés d'épargne et d'investissement (par rapport au PIB), l'expansion marquée des exportations, les faibles paiements au titre du service de la dette extérieure, une main-d'œuvre instruite, motivée et compétente, des marchés de facteurs et de produits souples et dynamiques, des politiques de développement économique tournées vers l'extérieur et axées

Tableau 4

Part du marché mondial des exportations détenue par les pays de la région Asie-Pacifique (prix courants), certaines années

En pourcentage

Pays/région	1972	1975	1980	1985	1987
Japon	7,31	6,66	6,70	9,36	9,60
Hongkong	0,87	0,72	1,01	1,59	2,00
Singapour	0,55	0,70	1,00	1,20	1,19
Corée du Sud	0,41	0,61	0,90	1,60	1,92
Taïwan	0,50	–	–	–	2,16
Malaisie	0,43	0,45	0,67	0,81	0,74
Thaïlande	0,27	0,26	0,37	0,38	0,47
Indonésie	0,45	0,85	1,13	0,98	0,67
Philippines	0,27	0,27	0,30	0,24	0,23
Chine	0,63	0,70	0,93	1,44	1,22
Canada	5,32	4,07	3,48	4,79	4,01
É.-U.	12,52	12,86	11,34	11,26	10,35
EEC	40,56	37,07	35,51	34,31	39,26

Source : *Statistiques financières internationales*, Supplément aux statistiques sur le commerce n° 15, 1988.

sur le marché ainsi que la stabilité politique ont contribué à ces progrès (voir Kuznets [1988], Balassa [1988] et Baldwin [1988]). Ces facteurs semblent avoir favorisé l'adoption et la diffusion de techniques de pointe. Par conséquent, la productivité et le revenu par habitant ont connu une augmentation marquée et ont contribué à réduire l'écart à cet égard entre ces pays et les grands pays industrialisés.

Rao et Magun [1990] ont tenté d'effectuer une analyse empirique des déterminants de la croissance du revenu réel par habitant. Leur équation de régression du revenu réel par habitant de tous les pays en voie de développement (y compris ceux d'Asie) donne fortement à penser que la croissance remarquable qu'ont connue les pays de la région Asie-Pacifique de 1960 à 1986 peut s'expliquer assez facilement par trois facteurs importants : une croissance considérable des exportations, des taux d'épargne et d'investissement élevés et une croissance démographique modérée. Cependant, il faut souligner que les différences relatives aux taux de croissance démographique peuvent résulter des écarts dans les niveaux de scolarité et de revenu d'un pays à l'autre, car dans les données comparatives entre pays, le taux de croissance démographique a tendance à présenter une forte corrélation négative avec ces indicateurs sociaux.

La régression de Rao et Magun implique qu'une augmentation de 10 points du taux d'épargne intérieure (le ratio de l'épargne intérieure au PIB) fera augmenter le taux de croissance à long terme du revenu réel par habitant de 1,2 point. Une expansion des exportations produirait un effet aussi important. De plus, une hausse de 10 points du taux de croissance des exportations fera grimper le taux de croissance du revenu par habitant d'environ 1 point. Ces résultats sont généralement conformes aux conclusions d'une étude menée récemment par le FMI (Otani et Villanneva [1988]); cependant selon celle-ci, la croissance attribuable à l'expansion des exportations serait un peu plus forte.

Quel est le mécanisme par lequel une augmentation des exportations améliore la croissance du revenu par habitant ? Une hausse des exportations peut accroître la productivité totale des facteurs et, par conséquent, faire augmenter le revenu par habitant, en favorisant :

- une meilleure allocation des ressources productives (capital et main-d'œuvre) entre différents secteurs;
- des économies d'échelle quant aux installations et aux produits;
- la diffusion et la rationalisation améliorées de la technologie;

- l'assouplissement des restrictions de la politique de change à l'égard de l'importation de machines et de matériel permettant d'accroître la productivité;

- un accroissement de l'utilisation des capacités.

Des recherches effectuées à la Banque mondiale viennent corroborer l'importance d'une économie orientée vers les exportations. Ces recherches portent fortement à croire que la performance économique des économies tournées vers l'extérieur était bien meilleure que celle des économies axées sur le marché intérieur sur le plan de la croissance du PIB, du revenu réel par habitant et des exportations de produits manufacturés (voir Banque mondiale [1988]) de 1963 à 1985.

Taux d'épargne et d'investissement, investissements étrangers et balances commerciales

Pour accroître ses possibilités de croissance à long terme, un pays doit nécessairement, mais pas seulement, augmenter sensiblement ses taux d'épargne et d'investissement (voir Solow [1957], Otani et Villanneva [1988]). On s'attend que les pays en voie de développement financent par des emprunts à l'étranger une partie importante de leurs investissements supplémentaires dans l'infrastructure, le capital humain et physique et la R-D pendant les premières étapes de leur développement économique. C'est ce qu'ont fait les pays de la région Asie-Pacifique. En 1967, dans quatre pays sur dix, le ratio de l'investissement intérieur au PIB dépassait considérablement le ratio de l'épargne intérieure au PIB. Ainsi, la Corée du Sud a financé près de 50 % de ses dépenses d'investissement par des emprunts à l'étranger en 1967 (voir tableau 5). De même, l'écart sur le plan des ressources était assez élevé à Hongkong, à Singapour et en Thaïlande. Le taux d'épargne intérieure était égal au taux d'investissement dans quatre des autres pays, alors qu'il dépassait considérablement le taux d'investissement au Japon et en Malaisie. Ainsi, dans l'ensemble, les pays de la région Asie-Pacifique ont financé une grande partie de leurs dépenses d'investissement par des emprunts à l'étranger pendant les premières étapes de leur développement économique.

Le taux brut d'investissement a beaucoup augmenté de 1967 à 1987 dans huit des dix pays de la région Asie-Pacifique. Par exemple, en Indonésie, le taux d'investissement est passé de 8 % en 1967 à 26 % en 1987, et en Chine, il est passé de 25 % à 38 %. Par ailleurs, il s'est produit une augmentation encore plus forte du taux brut d'épargne intérieure dans tous les pays. Par conséquent, l'écart sur le plan des ressources (le

Tableau 5

Taux d'épargne et d'investissement des pays de la région Asie-Pacifique, 1965 et 1987

En pourcentage

Pays	1965 (1) Épargne intérieure brute en proportion du PIB	1965 (2) Investissement intérieur brut en proportion du PIB	1965 (3)=(1)-(2) Écart des ressources	1987 (1) Épargne intérieure brute en proportion du PIB	1987 (2) Investissement intérieur brut en proportion du PIB	1987 (3)=(1)-(2) Écart des ressources
Japon	28,0	27,0	1,0	34,0	30,0	4,0
Hongkong	29,0	36,0	–7,0	31,0	25,0	6,0
Singapour	10,0	22,0	–12,0	40,0	39,0	1,0
Taiwan	22,6	24,7	–2,1	38,8	19,6	19,2
Corée du Sud	8,0	15,0	–7,0	38,0	29,0	9,0
Malaisie	24,0	20,0	4,0	37,0	23,0	14,0
Thaïlande	16,0	19,0	–3,0	26,0	26,0	0,0
Philippines	21,0	21,0	0,0	16,0	15,0	1,0
Indonésie	8,0	8,0	0,0	29,0	26,0	3,0
Chine	25,0	25,0	0,0	38,0	38,0	0,0
Canada	26,0	26,0	0,0	22,0	21,0	1,0
É.-U.	18,0	17,0	1,0	13,0	16,0	–3,0

Source : Rapport sur le développement dans le monde, 1989.

taux d'épargne excédentaire) était nettement positif dans huit des dix pays de la région Asie-Pacifique, variant de 1 % à Singapour et en Thaïlande à 14 % en Malaisie. Bref, les pays de la région Asie-Pacifique étaient devenus en 1987 d'importants créanciers nets des autres pays.

Quels facteurs expliquent les taux d'épargne intérieure élevés et croissants des pays de la région Asie-Pacifique ? Des données sur la répartition de l'épargne intérieure selon la source semblent indiquer que le rôle de l'épargne des entreprises dans l'épargne totale est faible (moins de 10 %) au Japon, à Taiwan et en Corée du Sud. La part de l'épargne de l'État varie d'un minimum de 10 % au Japon à un maximum de 30 % à Taiwan. Ainsi, l'épargne personnelle ou des ménages représente la plus grande partie de l'épargne totale dans ces pays (voir Kuznets [1988]). Il n'existe pas de données sur la répartition de l'épargne selon la source pour les autres pays, mais il est probable que l'épargne personnelle y est tout aussi importante.

Les niveaux élevés de l'épargne personnelle dans les pays de la région Asie-Pacifique peuvent être en grande partie attribués aux facteurs suivants : la composition professionnelle des ménages (grande proportion de travailleurs autonomes non agricoles dont la propension à épargner est forte), l'effet positif attribuable au fait que la forte proportion de revenu transitoire qui compose le revenu total entraîne une hausse du taux d'épargne en raison de la plus grande propension à épargner, la restriction du crédit à la consommation, l'absence de sécurité sociale, des taux élevés de croissance du revenu réel et une propension culturelle à l'épargne (voir Kuznets [1988]).

En résumé, les taux moyens d'épargne et d'investissement sont beaucoup plus élevés dans les pays de la région Asie-Pacifique qu'en Amérique du Nord. En outre, ces pays disposent d'épargnes excédentaires considérables, fait qui se reflétait dans l'excédent commercial de plus de 140 milliards de dollars américains qu'ils ont enregistré dans leurs échanges avec les autres pays du monde en 1987, dont la plus grande partie avec les États-Unis et le Canada.

En outre, l'effet du service de la dette extérieure sur les rentrées de devises est négligeable (moins de 5 %) au Japon, à Hongkong, à Singapour, à Taiwan et en Malaisie. Dans les autres pays de la région Asie-Pacifique, les frais de service de la dette sont inférieurs à 20 % des revenus d'exportation, ce qui est relativement faible par rapport aux problèmes de service de la dette auxquels font face bien des pays en développement (voir Baldwin [1988]).

En résumé, une situation intérieure favorable, un environnement économique mondial stable, une économie mondiale en expansion et la libéralisation du commerce mondial pourraient permettre aux pays de la région Asie-Pacifique de continuer de croître à un rythme beaucoup plus rapide que les pays industrialisés, parce que leur productivité et leur revenu par habitant sont bien inférieurs à ceux des pays industrialisés et qu'ils bénéficieraient de ce fait de la prime de rattrapage au titre de la productivité (voir Helliwell [1988] et Rao et Magun [1990]). Par conséquent, leur part de la production et des échanges mondiaux devrait augmenter considérablement au cours des 25 prochaines années. Si les tendances actuelles du commerce mondial se poursuivent dans l'avenir, près de 40 % du commerce mondial pourrait être attribuable aux pays de la région Asie-Pacifique d'ici l'an 2010, par rapport à seulement 20 % aujourd'hui. La plus grande partie de la croissance projetée de la part du commerce mondial détenue par les pays de la région Asie-Pacifique devrait se produire dans les pays de l'ANASE, en Chine, en Corée du Sud et à Taiwan. Par conséquent, les perspectives futures du Canada quant aux exportations et au revenu réel reposeront sur sa capacité de pénétrer ces marchés et de soutenir la concurrence de ces pays au Canada et à l'étranger, particulièrement dans le domaine des produits manufacturés.

Compétitivité des pays de la région Asie-Pacifique dans le secteur de la fabrication

Les exportations de produits manufacturés représentaient environ 88 % des exportations de marchandises des pays de la région Asie-Pacifique en 1989 (voir le tableau 6). Au Japon et dans les PNI d'Asie, les exportations de produits manufacturés représentaient la même année 99 % et 90 % respectivement des exportations totales de marchandises (voir les tableaux 7 et 8). Les pays de l'ANASE et la Chine dépendent beaucoup plus des exportations de matières premières que le Japon et les PNI d'Asie (voir les tableaux 9 et 10). Cependant, comme pour les PNI d'Asie, l'importance des matières premières dans leurs exportations de marchandises y a baissé considérablement. Par exemple, la part des exportations de matières premières dans les exportations totales de marchandises des pays de l'ANASE est passée d'environ 78 % en 1971 à 56 % en 1989. De même, en Chine, la part des exportations de matières premières est passée de plus de 45 % en 1971 et 1981 à environ 26 % en 1989.

Évidemment, la baisse de la part des exportations de matières premières dans les exportations totales de marchandises, surtout dans les années 80, peut être attribuée en grande partie à la chute mondiale du prix réel des matières premières. Cependant, elle a également été causée en grande partie par la variation de la composition des exportations mondiales de

Tableau 6

Composition des exportations et des importations des pays de la région Asie-Pacifique, certaines années

En pourcentage

Produits	Exportations			Importations		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
Combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes	3,2	11,0	4,5	15,6	33,2	14,8
Produits agricoles, forestiers et de pêches	15,6	9,3	6,2	29,0	18,7	13,9
Produits manufacturés dérivés de matières premières	17,9	13,3	9,2	11,4	9,1	12,3
Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	18,3	14,7	16,3	11,3	8,3	11,4
Produits chimiques et produits connexes	4,9	3,6	4,5	7,3	7,3	9,0
Machines et équipement de transport	30,6	38,5	46,6	20,1	18,4	29,2
Produits manufacturés divers	9,6	9,6	12,8	5,4	5,0	9,4
Total (milliards de $ US)	38,8	310,6	629,7	34,6	282,0	509,2

Source : Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau 7

Composition des exportations et importations du Japon, certaines années

En pourcentage

Produits	Exportations			Importations		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
Combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes	0,2	0,4	0,5	19,1	48,6	25,4
Produits agricoles, forestiers et de pêches	3,3	1,5	0,9	42,1	24,2	22,1
Produits manufacturés dérivés de matières premières	22,4	17,0	9,7	7,5	5,9	12,1
Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	13,7	6,4	4,0	8,6	5,5	10,1
Produits chimiques et produits connexes	6,2	4,4	5,3	5,6	4,8	7,0
Machines et équipement de transport	44,2	61,1	70,1	12,5	7,1	14,4
Produits manufacturés divers	10,0	9,2	9,6	4,6	3,7	8,9
Total (milliards de $ US)	23,9	156,3	267,2	16,3	125,8	196,4

Source Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau 8

Compositions des exportations et importations des PNI d'Asie, certaines années

En pourcentage

Produits	Exportations			Importations		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
Combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes	6,3	8,4	3,7	16,7	24,4	9,6
Produits agricoles, forestiers et de pêches	17,0	8,7	5,2	18,6	14,2	9,2
Produits manufacturés dérivés de matières premières	10,0	11,5	8,9	11,3	10,7	11,5
Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	36,0	28,8	25,2	15,9	10,3	12,8
Produits chimiques et produits connexes	3,1	3,0	4,4	6,8	7,3	9,2
Machines et équipement de transport	13,3	24,3	36,2	23,6	25,9	36,8
Produits manufacturés divers	14,5	15,2	16,5	7,0	7,1	10,8
Total (milliards de $ US)	7,6	86,4	234,3	11,4	96,3	214,5

Source : Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau 9

Composition des exportations et des importations des pays de la région Asie-Pacifique riches en matières premières, certaines années

En pourcentage

Produits	Exportations			Importations		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
Combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes	14,4	45,9	20,8	6,9	19,9	6,2
Produits agricoles, forestiers et de pêches	63,4	30,2	26,0	13,6	10,8	7,7
Produits manufacturés dérivés de matières premières	10,9	6,6	10,7	16,3	13,3	14,1
Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	8,5	10,0	15,1	9,7	6,1	7,2
Produits chimiques et produits connexes	0,6	0,7	2,0	10,7	12,8	12,3
Machines et équipement de transport	0,9	4,7	19,1	37,1	32,7	46,5
Produits manufacturés divers	1,4	1,9	6,3	5,7	4,4	5,9
Total (milliards de $ US)	4,7	47,2	67,4	5,2	42,8	56,5

Source : Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau 10

Composition des exportations et des importations de la Chine, certaines années

En pourcentage

Produits	Exportations			Importations		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
Combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes	0,9	22,5	6,8	0,3	0,6	3,4
Produits agricoles, forestiers et de pêches	44,4	22,8	12,0	21,1	23,5	8,3
Produits manufacturés dérivés de matières premières	10,5	8,8	6,2	33,9	12,5	14,6
Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	28,6	29,2	37,1	10,9	23,8	16,1
Produits chimiques et produits connexes	5,6	6,2	4,4	15,9	11,6	12,4
Machines et équipement de transport	3,9	3,5	13,8	16,7	23,4	36,4
Produits manufacturés divers	6,2	6,8	19,7	1,0	4,7	8,9
Total (milliards de $ US)	2,0	20,7	60,8	1,7	17,0	41,8

Source : Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

marchandises (en volume) au profit des produits manufacturés, surtout en raison de l'évolution des préférences des consommateurs, de l'augmentation du revenu réel et du rôle croissant du commerce intra-entreprise et intra-industrie dans le commerce mondial. Ainsi, la part des exportations de produits manufacturés dans les exportations totales de marchandises dans le monde (en volume) a enregistré une augmentation constante pour passer d'environ 35 % entre 1950 et 1965 à plus de 60 % dans les années 80 (voir Rao, Tcharkari et Lemprière [1990]).

Bref, les exportations de produits manufacturés ont joué un rôle vital dans la croissance phénoménale des exportations des pays de la région Asie-Pacifique, et leur importance devrait continuer de s'accroître dans l'avenir. L'augmentation spectaculaire des exportations de produits manufacturés de ces pays reflète probablement leur productivité plus grande et leur performance supérieure sur le plan des coûts et des prix. Dans la présente section, nous étudions en détail l'évolution récente de la compétitivité des pays de la région Asie-Pacifique et le défi qu'ils représentent pour le Canada et les autres pays industrialisés.

Comparaisons de la productivité et des coûts

Pendant la période 1975–1985, la production du secteur de la fabrication a augmenté beaucoup plus rapidement dans les pays de la région Asie-Pacifique qu'au Canada et aux États-Unis, conformément à la théorie de la convergence. Cette croissance variait d'un taux annuel moyen de 6,1 % à Singapour à 13,5 % en Corée du Sud par rapport à seulement 2,5 % au Canada. Cette performance exceptionnelle peut être attribuée en grande partie à la forte croissance de la productivité dans ces pays (sauf en Thaïlande). De 1975 à 1985, la productivité du travail dans le secteur de la fabrication a augmenté en moyenne de 5,6 % au Japon contre 2,1 % seulement au Canada. À Hongkong et en Corée du Sud, la productivité du secteur de la fabrication s'est accrue de 8,3 et de 10 % par an respectivement au cours de cette période (voir le tableau 11).

Néanmoins, les niveaux de productivité du secteur de la fabrication du Japon et des PNI d'Asie demeurent bien inférieurs à ceux du Canada (voir le tableau 12). Cependant, les taux élevés de croissance de la productivité qu'ont enregistrés le Japon, la Corée du Sud et Taiwan leur ont permis de réduire considérablement cet écart. Par exemple, au Japon, le niveau de productivité du secteur de la fabrication, qui correspondait à environ 53 % de celui du Canada en 1975, était passé à 81 % en 1988. En Corée du Sud, il est passé de 27 % en 1975 à 60 % en 1988 (voir le tableau 12)[3].

Tableau 11

Comparaison de la production et de la productivité entre le secteur canadien de la fabrication et celui des pays de la région Asie-Pacifique, 1973-1988

En pourcentage

Pays	Taux de croissance annuel moyen	
	Croissance de la production*	Croissance de la productivité du travail**
Japon	5,7	5,6
Hongkong[1]	10,6	8,3
Singapour[1]	6,1	3,4
Taïwan	9,3	4,2
Corée du Sud	13,5	10,0
Thaïlande[1]	7,2	0,9
Malaisie[1]	7,1	3,7
Indonésie[1]	11,2	6,4
Canada	2,5	2,1
É.-U.	2,4	2,6
Allemagne de l'Ouest	1,3	2,5

1 1975-1985
* Secteur de la fabrication, PIB
** Secteur de la fabrication, PIB par personne occupée
Source Estimations de l'auteur, d'après des données non publiées de l'Asian Productivity Organization et du département du Travail des États-Unis.

Les niveaux de productivité des PNI d'Asie demeurent bien inférieurs à ceux du Canada et des États-Unis, mais leurs exportations de produits manufacturés restent très compétitives sur le plan des coûts, car les coûts de main-d'œuvre y sont très faibles. La rémunération horaire dans les PNI d'Asie se chiffrait à moins de 20 % de celle du Canada en 1988. Par conséquent, leurs coûts unitaires de main-d'œuvre n'équivalaient qu'au tiers de ceux du Canada (voir le tableau 12).

Le Japon n'a pas eu la même chance. L'appréciation importante du yen par rapport au dollar canadien et au dollar américain depuis 1985 a entraîné une grave détérioration de la position concurrentielle du secteur japonais de la fabrication sur le plan des coûts par rapport aux pays de l'Amérique du Nord. En outre, la rémunération horaire moyenne y a augmenté pour passer d'environ 60 % du niveau canadien en 1985 à environ 97 % en 1988 (voir le tableau 12). Par conséquent, les coûts unitaires de main-d'œuvre du Japon, qui étaient inférieurs de 20 % à ceux du Canada en 1988, étaient supérieurs de 20 % en 1988, ce qui a amélioré sensiblement la position concurrentielle sur le plan des coûts des fabricants canadiens sur le marché japonais.

Tableau 12a

Niveaux relatifs de productivité du travail, Japon et PNI d'Asie, certaines années

Pays	1975	1980	1985	1988
		(Canada = 100)		
Japon	52,6	66,4	73,0	81,2
Hongkong	24,9	33,3	40,8	N.D.
Singapour	54,5	58,5	59,1	N.D.
Corée du Sud	27,0	38,0	40,2	60,0
Taiwan	36,6	42,8	42,0	54,6
États-Unis	122,8	120,9	123,4	128,3
Allemagne de l'Ouest	98,8	107,4	106,3	106,2

Tableau 12b

Rémunération horaire relative des travailleurs de production dans le secteur de la fabrication, certaines années

Pays	1975	1980	1985	1988
		(Canada = 100)		
Japon	48,9	63,7	59,7	96,8
Hongkong	13,2	17,6	16,9	17,3
Singapour	14,3	20,0	22,9	19,4
Corée du Sud	6,6	11,8	12,0	18,4
Taiwan	6,6	11,8	13,3	19,4
États-Unis	112,8	121,4	127,5	107,9
Allemagne de l'Ouest	94,4	131,3	83,7	121,8

Tableau 12c

Coûts unitaires relatifs de main-d'oeuvre dans le secteur de la fabrication, certaines années

Pays	1975	1980	1985	1988
		(Canada = 100)		
Japon	92,9	95,9	81,8	119,2
Hongkong	53,0	52,9	41,4	N.D.
Singapour	26,2	34,2	38,8	N.D.
Corée du Sud	24,4	30,7	29,9	30,7
Taiwan	18,0	27,6	31,7	35,5
États-Unis	91,8	100,3	103,3	84,0
Allemagne de l'Ouest	95,6	122,2	78,7	114,7

Source : Estimations de l'auteur, d'après des données non publiées du département du Travail des États-Unis et des données de l'Asian Productivity Organization.

L'accroissement important du taux de change et des charges salariales a également fait augmenter considérablement les coûts unitaires de main-d'œuvre à Taiwan et en Corée du Sud par rapport à ceux du Canada, mais à un rythme plus lent qu'au Japon. Ainsi, la rémunération horaire moyenne dans le secteur de la fabrication à Taiwan est passée de 13,3 % du niveau canadien en 1985 à 19,4 % en 1988, ce qui représente une hausse de 45 % des charges salariales relatives. En Corée, la rémunération horaire est passée de 12 % du niveau canadien en 1985 à 18,4 % en 1988, soit une augmentation de plus de 50 % en trois ans seulement. Cependant, les coûts unitaires de main-d'œuvre en Corée du Sud et à Taiwan demeuraient bien inférieurs en moyenne à ceux du Canada (entre 31 et 40 %) en 1988, en raison de l'accroissement spectaculaire des niveaux de productivité relative dans ces deux pays (voir le tableau 12).

Le Japon et les PNI d'Asie ont fait face à la réduction de leur compétitivité-coûts causée par la hausse du taux de change en adoptant diverses stratégies. En premier lieu, ils maintiennent leur compétitivité-prix à court terme sur le marché nord-américain en réduisant considérablement leur marge bénéficiaire ou en faisant en sorte que les hausses des salaires demeurent inférieures à celles de leurs concurrents nord-américains (voir Yamamoto [1989]). En deuxième lieu, ils accroissent sensiblement leur productivité relative en restructurant la production et en améliorant la valeur ajoutée de leurs produits. Enfin, ils déplacent la production de certains de leurs produits à fort coefficient de main-d'œuvre et de leurs produits manufacturés légers dans les pays de l'Asie du Sud-Est, où la rémunération horaire moyenne dans le secteur de la fabrication représente moins du tiers de celle de Taiwan et de la Corée du Sud et seulement 5 % de celle du Japon (Banque du Japon [1988]).

Au cours des dernières années, les investissements du Japon et des PNI d'Asie dans les pays de l'Asie du Sud-Est ont connu une augmentation spectaculaire (voir Banque du Japon [1988]). Ainsi, les investissements de Taiwan en Thaïlande ont été supérieurs à ceux qu'ont effectués les États-Unis dans ce pays en 1987 et se classaient au deuxième rang après ceux du Japon. La croissance des investissements étrangers en Thaïlande s'est poursuivie en 1988; elle a enregistré une hausse de plus de 400 % par rapport à 1987 (Banque du Japon [1988]). Ces investissements sont concentrés dans les industries légères comme les textiles, les chaussures et les jouets. Les investissements étrangers directs, en provenance surtout de Singapour, et le nombre de coentreprises ont également grimpé en flèche en Malaisie. La concurrence à laquelle font face le Japon et les PNI d'Asie a favorisé la croissance des échanges commerciaux et des investissements dans les pays de la région Asie-Pacifique. Par exemple, la part des PNI d'Asie dans les importations du Japon est passée d'environ 17 % en 1986 à plus de 20 % en 1988 (voir Banque du Japon

[1988]). Bref, l'appréciation du taux de change et la pression à la hausse sur les salaires au Japon et dans les PNI d'Asie ont entraîné une croissance considérable des échanges et des investissements entre les pays de la région Asie-Pacifique.

La compétitivité des PNI d'Asie, des pays de l'ANASE et de la Chine sur le plan des coûts et des prix devrait être bien supérieure dans les industries manufacturières à fort coefficient de main-d'œuvre comme le textile, le vêtement, le cuir et les produits de cuir que dans d'autres industries manufacturières et ce, pour les raisons suivantes :

a) dans ces industries, les coûts de main-d'œuvre représentent une part importante des coûts de la production industrielle totale en Amérique du Nord et dans les autres pays industrialisés;

b) les écarts de productivité entre le Canada et les pays asiatiques dans ces industries devraient être bien inférieurs à ceux qui existent dans d'autres industries manufacturières;

c) la rémunération horaire dans ces industries n'était que de 20 à 30 % de la rémunération canadienne en 1987 (voir les tableaux 13, 14, 15 et 16).

En résumé, malgré l'appréciation importante de leur taux de change par rapport au dollar canadien et au dollar américain, les PNI d'Asie demeurent très compétitifs sur le plan des coûts en raison de leurs faibles charges salariales et de leurs différentes stratégies d'accroissement de la productivité et de réduction des coûts. Depuis 1985, la hausse sensible du taux de change et la pression à la hausse sur les salaires au Japon, en Corée du Sud et à Taiwan ont accru l'intégration économique entre ces pays et entre les autres pays de la région Asie-Pacifique.

Perspectives d'avenir

La concurrence à laquelle font face les industries manufacturières canadiennes de la part des pays de la région Asie-Pacifique tant au Canada que sur les marchés étrangers devrait s'intensifier à moyen et à long terme, et ce pour diverses raisons.

Les pays de la région Asie-Pacifique, et particulièrement les PNI d'Asie, semblent pouvoir réagir de façon dynamique et rapide à l'évolution du marché. Ils devraient accroître considérablement leur productivité relative et demeurer compétitifs sur le plan des coûts en améliorant continuellement la valeur ajoutée de leurs produits. Au cours des 20 dernières années, ils ont transformé de manière appréciable leur production et la composition de leurs exportations en faveur de produits à plus

Tableau 13a

Rémunération horaire relative des travailleurs de production dans certains pays d'Asie, ensemble du secteur de la fabrication, certaines années

Pays	1975	1980	1985	1987	1988
			(Canada = 100)		
Japon	48,9	63,7	59,7	93,3	96,9
Hongkong	13,2	17,6	16,9	18,0	17,3
Singapour	14,3	20,0	22,9	20,2	19,4
Taiwan	6,6	11,8	13,3	18,0	19,4
Corée du Sud	6,6	11,8	12,0	14,6	18,4
Inde	3,3	4,7	4,8	–	–
Canada ($ US)	5,79	8,37	10,81	11,97	13,60

Tableau 13b

Rémunération horaire relative des travailleurs de production, textile, certaines années

Pays	1975	1980	1985	1987
		(Canada = 100)		
Japon	48,6	65,7	56,1	90,0
Hongkong	17,8	23,5	20,4	24,0
Singapour	14,0	21,6	24,5	22,0
Taiwan	7,5	12,7	16,3	24,0
Corée du Sud	6,5	12,7	12,2	16,0
Inde	4,7	6,9	5,1	–
Canada ($ US)	4,43	6,46	8,38	9,13

Source : Données non publiées du département du Travail des États-Unis.

grande valeur ajoutée et à forte concentration de compétences, et ce processus devrait s'accélérer dans l'avenir. La part des produits manufacturés à fort coefficient de technologie dans les exportations totales de biens a connu une augmentation sensible dans chacun des quatre groupes de pays de la région Asie-Pacifique (voir les tableaux 7 à 10). Par exemple, au Japon, la part des machines et du matériel de transport dans les exportations totales de biens est passée de 44 % en 1971 à 70 % en 1989 (voir le tableau 7). Dans les PNI d'Asie, cette proportion est passée de 13 % en 1971 à 36 % en 1989 (voir le tableau 8). La hausse la plus forte s'est produite dans les pays de l'Asie du Sud-Est, où cette proportion est passée de 0,9 % en 1971 à plus de 19,1 % en 1989 (voir le tableau 9).

Tableau 14a

Rémunération horaire relative des travailleurs de production dans certains pays d'Asie, industrie du vêtement et d'autres produits textiles, certaines années

Pays	1975	1980	1985	1987
		(Canada = 100)		
Japon	39,3	53,5	53,5	89,4
Hongkong	18,7	27,3	27,9	32,9
Singapour	14,0	20,2	26,7	28,2
Taiwan	7,5	12,1	18,6	27,1
Corée du Sud	5,6	12,1	14,0	17,6
Inde	3,7	6,1	4,7	–
Canada ($ US)	4,10	5,57	6,28	6,41

Tableau 14b

Rémunération horaire relative des travailleurs de production, cuir et produits du cuir, certaines années

Pays	1975	1980	1985	1987
		(Canada = 100)		
Japon	59,1	76,3	75,0	94,9
Hongkong	–	–	–	–
Singapour	15,2	20,6	27,4	20,2
Taiwan	6,7	13,4	19,0	25,8
Corée du Sud	7,6	14,4	15,5	18,0
Inde	4,8	7,2	4,8	–
Canada ($ US)	3,91	5,77	7,61	7,93

Source : Données non publiées du département du Travail des États-Unis.

Ce processus d'accroissement de la valeur ajoutée devrait se poursuivre dans l'avenir en raison de la diffusion rapide des technologies de pointe dans les pays de la région Asie-Pacifique (et surtout dans les PNI d'Asie) à mesure que leur interdépendance économique augmente. Par exemple, une étude réalisée en 1988 a montré que pour bien des procédés de production, la technologie employée en Corée du Sud et à Taiwan était déjà équivalente à celle utilisée au Japon ou le sera au cours des cinq prochaines années (voir le tableau 17).

Tableau 15a

Rémunération horaire relative des travailleurs de production dans certains pays d'Asie, métaux primaires, certaines années

Pays	1975	1980	1985	1987
		(Canada = 100)		
Singapour	13,4	19,2	23,2	20,2
Taiwan	7,3	13,7	12,8	19,1
Corée du Sud	7,3	13,7	14,0	18,0
Inde	3,6	4,1	3,5	–
Canada ($ US)	7,24	10,60	15,10	16,20

Tableau 15b

Rémunération horaire relative des travailleurs de production, équipement électrique et électronique, certaines années

Pays	1975	1980	1985	1987
		(Canada = 100)		
Hongkong	10,5	16,8	15,5	16,8
Singapour	12,9	17,3	22,4	18,5
Taiwan	6,5	12,6	13,5	15,5
Corée du Sud	7,6	12,5	13,2	17,4
Inde	3,2	5,5	4,4	–
Canada ($ US)	5,67	7,85	10,26	11,34

Source : Données non publiées du département du Travail des États-Unis.

L'écart technologique entre les pays de l'ANASE et les PNI d'Asie est assez important, mais il devrait se rétrécir considérablement au cours des 10 à 15 prochaines années en raison de la hausse des investissements et des liens commerciaux entre ces deux groupes de pays et le Japon.

Outre leurs progrès techniques croissants, les PNI d'Asie jouissent également de coûts de main-d'œuvre assez faibles (moins du tiers de ceux du Canada) dans les industries à fort coefficient de capital comme les métaux primaires, le matériel électrique et électronique ainsi que les véhicules et le matériel automobile (voir les tableaux 15 et 16). Les PNI d'Asie amélioreront donc probablement encore leur avantage comparatif dans

Tableau 16

Rémunération horaire relative des travailleurs de production dans certains pays, véhicules automobiles et équipement connexe, certaines années

Pays	1975	1980	1985	1987
		(Canada = 100)		
Japon	48,7	65,7	60,9	95,8
Brésil	13,2	19,4	13,6	–
Corée	6,6	11,9	15,2	16,6
Taiwan	9,2	16,4	13,6	19,4
États-Unis	131,6	149,3	151,5	138,9
Canada ($ US)	7,24	10,64	12,49	14,67

Source Département du Travail des États-Unis.

les industries à fort coefficient de capital et de technologie moyenne. Par conséquent, ces pays menaceront sérieusement la viabilité de ces industries au Canada et dans les autres pays industrialisés, y compris le Japon, à moins que ces derniers n'accroissent leur productivité relative et leur performance sur le plan des coûts.

À mesure que les PNI d'Asie s'orienteront vers la production de biens à fort coefficient de capital et de technologie moyenne, les pays de l'Asie du Sud-Est et la Chine devraient améliorer leur compétitivité et leur avantage comparatif dans les produits à forte concentration de main-d'œuvre et les produits manufacturés légers. Ils pourraient alors augmenter considérablement la part du marché mondial détenue par ces produits au cours des quelque 25 prochaines années.

En résumé, la concurrence que livrent les pays de la région Asie-Pacifique au Canada et aux autres pays industrialisés devrait s'intensifier dans l'avenir. Le Canada fera face à une vive concurrence du Japon et des PNI d'Asie sur le plan des produits manufacturés à fort coefficient de technologie et de compétences. La Chine et les pays de l'ANASE devraient produire et exporter bon nombre de produits à fort coefficient de main-d'œuvre et de produits manufacturés légers fournis en grande partie actuellement à l'Amérique du Nord par les PNI d'Asie.

Tableau 17

Niveau technologique des PNI d'Asie et des pays de l'ANASE

Produits	Hongkong	Singapour	Taiwan	Corée	Malaisie	Thaïlande	Indonésie	Philippines
Appareils reliés à l'énergie atomique	1	1	1	1	2	1	1	11
Machines à laver	3	2	4	4	1	1	1	1
Réfrigérateurs	3	3	3	4	2	2	1	2
Accessoires d'éclairage	3	2	4	4	2	2	2	1
Appareils de communication	1	1	2	2	1	2	1	3
Radio transistor	4	3	4	4	3	1	3	2
Téléviseurs	3	3	4	4	2	1	2	1
Ordinateurs	1	1	1	1	1	1	1	1
Instruments électriques	2	2	2	2	1	1	1	1
Résistances et condenseurs	2	2	3	3	1	1	1	1
Semi-conducteurs	3	–	3	3	1	1	1	1
Piles	4	1	3	4	3	1	3	3
Automobiles	1	1	1	3	1	1	1	1
Autobus et wagonnettes	1	1	2	3	1	1	1	2
Pièces d'automobile	1	–	2	3	1	2	1	2
Motocyclettes	–	–	3	–	1	1	–	1
Bicyclettes	–	1	3	3	–	1	1	1
Matériel roulant	1	3	3	3	1	1	1	1
Navires	1	–	1	1	–	2	–	2
Aéronefs	3	2	3	2	2	1	2	1
Caméras	1	1	1	2	1	1	1	2
Chaudières	1	1	2	2	1	1	1	1
Pelles mécaniques								

Valves	1	2	3	3	2	2	2	2
Réservoirs	3	2	3	3	2	1	1	2
Roulements à billes	–	–	–	1	–	–	–	–
Pompes	2	2	2	3	2	2	2	2
Appareils de traitement des effluents	3	3	3	3	2	1	1	2
Machines agricoles	1	2	3	3	2	2	2	2
Tours	1	1	2	2	1	1	1	1
Machines pour textile	1	1	2	3	1	1	1	1
Machines à coudre domestiques	1	1	2	3	1	1	1	1
Calculatrices portatives et de bureau	3	3	3	3	2	–	–	–
Caisses enregistreuses électroniques	2	1	2	3	1	1	1	1
Compteurs watt-heure	–	–	3	3	–	–	–	–
Montres bracelet	3	2	2	2	1	1	1	1
Briquets	–	–	–	–	2	–	–	–
Génératrices	1	1	2	3	1	1	1	1
Moteurs	4	2	3	3	1	1	1	1
Transformateurs	1	2	3	3	1	1	1	1

1 La signification des chiffres du tableau est la suivante: 1) le pays prendra plus de 10 ans à rattraper le Japon; 2) de 5 à 10 ans; 3) moins de 5 ans; 4) a déjà atteint le niveau du Japon.

2 On demande à certaines sociétés japonaises d'évaluer les entreprises locales et les entreprises conjointes où est investi du capital étranger. Lorsque les réponses varient, la plus fréquente est utilisée.

Structure des échanges des pays de la région Asie-Pacifique

À l'heure actuelle, les relations commerciales entre le Japon, les PNI d'Asie, les pays de l'ANASE et la Chine présentent une structure complexe comportant des aspects concurrentiels et complémentaires. Par exemple, le Japon et les PNI d'Asie se livrent concurrence sur les marchés des produits à technologie moyenne et à fort coefficient de capital en Europe et en Amérique du Nord. Ils ont relativement peu de ressources naturelles, et, par conséquent, une très grande partie de leur demande intérieure de produits agricoles et forestiers, de poisson, de matières premières et de produits manufacturés à fort coefficient de matières premières est comblée par des importations provenant de pays développés riches en ressources tels que le Canada, les États-Unis, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, ou des pays du Moyen-Orient et de l'Asie du Sud-Est ou de la Chine. Par contre, le Japon importe une proportion croissante de produits à fort coefficient de main-d'œuvre et de produits manufacturés légers des PNI d'Asie, à qui il exporte des machines et du matériel perfectionnés. Les pays de l'ANASE et la Chine exportent des matières premières et des produits à fort coefficient de matières premières et de main-d'œuvre aux PNI d'Asie et au Japon. En retour, ces pays importent des produits manufacturés à fort coefficient de capital et de technologie moyenne à élevée. Les pays de l'ANASE, la Chine et les PNI d'Asie se livrent tous concurrence sur le marché des produits manufacturés légers au Japon et dans les autres pays industrialisés.

Comme nous l'avons vu à la section précédente, l'appréciation considérable du yen japonais et de la monnaie des PNI d'Asie ainsi que la pression à la hausse des charges salariales de ces pays ont contribué dans une large mesure à l'intégration économique croissante des pays de la région Asie-Pacifique ces dernières années, comme en témoignent l'essor des coentreprises, la croissance des investissements étrangers directs et l'expansion du commerce à l'intérieur de la région Asie-Pacifique. Il est donc évident que les relations commerciales actuelles entre les pays de la région Asie-Pacifique reflètent les écarts économiques fondamentaux entre les quatre groupes de pays, notamment en ce qui concerne le degré d'industrialisation, la dotation en ressources naturelles et la taille du marché intérieur.

La présente section a pour but d'étudier l'évolution de la composition des produits et la distribution géographique des exportations et des importations des quatre groupes de pays de la région Asie-Pacifique ainsi que la croissance des échanges entre les pays de la région Asie-Pacifique, désagrégés selon sept grands groupes de produits. Notre analyse est fondée sur la nouvelle base de données sur le commerce mondial, établie par Statistique Canada.

Commerce entre les pays de la région Asie-Pacifique

Les exportations et les importations de marchandises des pays de la région Asie-Pacifique ont connu une croissance spectaculaire au cours des quelque 20 dernières années. Les exportations sont passées de seulement 39 milliards de dollars américains en 1971 à 311 milliards de dollars en 1981 et à environ 630 milliards de dollars en 1989. De même, les importations ont également augmenté de manière appréciable, mais à un rythme beaucoup moins rapide que les exportations. Par conséquent, les pays de la région Asie-Pacifique ont progressivement amélioré leur balance commerciale, qui est passée d'un excédent de 3,5 milliards de dollars américains en 1971 à 28,6 milliards de dollars en 1981 et à plus de 120 milliards de dollars en 1989 (voir le tableau 18).

L'augmentation constante de l'excédent commercial des pays de la région Asie-Pacifique reflète surtout la croissance phénoménale de leur part des exportations mondiales de marchandises attribuable à leur forte compétitivité dans les exportations de produits manufacturés. Elle est également due à d'autres facteurs importants tels que les taux élevés d'épargne intérieure par rapport aux besoins d'investissements, la demande accrue d'épargne étrangère aux États-Unis dans les années 80, la hausse du prix des produits manufacturés par rapport au prix des exportations de matières premières dans le commerce international et l'augmentation de la proportion de produits à plus forte valeur ajoutée dans leurs exportations de produits manufacturés.

Composition par produits des échanges commerciaux des pays de la région Asie-Pacifique

La composition par produits des exportations et des importations des pays de la région Asie-Pacifique a beaucoup changé au cours des quelque 20 dernières années, surtout en raison de l'industrialisation et du développement économique de ces pays (voir les tableaux 6 à 10). La part des exportations de matières premières dans le total des exportations de biens, qui s'élevait à environ 19 % en 1971, était inférieure à 11 % en 1989. De même, la proportion des produits manufacturés à fort coefficient de matières premières dans les exportations totales est passée d'environ 18 % en 1971 à 9 % en 1989. Par contre, la part des produits à fort coefficient de technologie et à forte valeur ajoutée (machines et matériel de transport, produits chimiques et produits connexes) a augmenté continuellement pour passer d'environ 36 % en 1971 à 42 % en 1981 et à plus de 59 % en 1989 (voir le tableau 6). L'importance accrue des produits à forte valeur ajoutée dans les exportations des pays de la région Asie-Pacifique dénote une variation sensible de leur avantage comparatif au cours des 20 dernières années, attribuable à une accumulation importante de capital physique et humain[4].

Tableau 18

Ratio des exportations aux importations et balance commerciale des pays de la région Asie-Pacifique par grand groupe de produits, certaines années

Produits	Ratio exportations/importations			Balance commerciale		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
	En pourcentage			En milliards de $ US		
Combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes	0,23	0,37	0,37	–4,7	–59,4	–47,3
Produits agricoles, forestiers et de pêches	0,59	0,55	0,55	–4,10	–23,9	–31,6
Produits manufacturés dérivés de matières premières	1,73	1,62	0,92	2,9	15,8	–4,9
Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	1,78	1,95	1,77	3,1	22,2	44,4
Produits chimiques et produits connexes	0,74	0,54	0,62	–0,7	–9,4	–17,1
Machines et équipement de transport	1,68	2,30	1,97	4,7	67,6	144,4
Produits manufacturés divers	1,97	2,10	1,69	1,8	15,7	32,7
Total	1,10	1,10	1,24	3,5	28,6	120,5

Source Estimations du Conseil économique de Canada, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

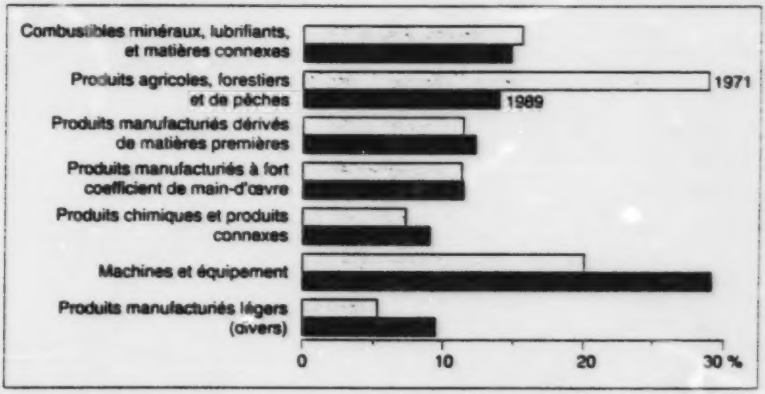
Les importations de matières premières et de produits manufacturés dérivés de ressources naturelles représentaient environ 29 % des importations totales des pays de la région Asie-Pacifique en 1989, ce qui n'est pas étonnant compte tenu de l'absence de toute dotation en ressources naturelles au Japon et dans les PNI d'Asie. Cependant, tout comme pour les exportations, la proportion de produits manufacturés à fort coefficient de technologie dans les importations totales a connu une augmentation progressive (voir la figure 2). Cette situation témoigne de l'importance accrue des importations de machines et de matériel provenant des États-Unis et d'autres pays industrialisés dans le développement économique des PNI d'Asie, des pays de l'ANASE et de la Chine, ainsi que la part croissante des produits de haute technologie dans le commerce entre les pays de la région Asie-Pacifique. Ainsi, la part des produits de haute technologie dans les exportations totales des pays de la région Asie-Pacifique s'établissait à plus de 62 % en 1989 contre seulement 32 % en 1971[5].

Répartition géographique des échanges dans les pays de la région Asie-Pacifique

En 1989, 33,5 % des exportations totales des pays de la région Asie-Pacifique étaient destinées au Canada (2,4 %) et aux États-Unis (31,1 %), contre 26 % en 1981 (voir le tableau 19). La forte croissance

Figure 2

Composition par produits des importations des pays de la région Asie-Pacifique, 1971 et 1989



Source : Estimations de l'auteur.

Tableau 19

Répartition régionale des exportations et des importations des pays de la région Asie-Pacifique, certaines années

En pourcentage

Région/pays	Exportations			Importations		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
Canada	3,0	1,8	2,4	3,6	2,4	2,4
États-Unis	29,5	24,0	31,1	20,5	18,5	19,5
CEE	12,9	13,1	14,7	12,6	8,2	11,3
Pays de la région Asie-Pacifique	29,8	33,7	38,8	32,9	37,4	47,9
Japon	7,1	10,2	9,7	15,8	13,5	14,8
PNI d'Asie	14,1	14,2	19,3	6,6	10,0	18,3
Autres pays de la région Asie-Pacifique	6,9	6,8	5,3	7,3	9,4	7,3
Chine	1,7	2,5	4,5	3,2	4,5	7,5
Reste du monde	24,7	27,2	13,0	30,3	33,8	18,9
Total	100,00	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

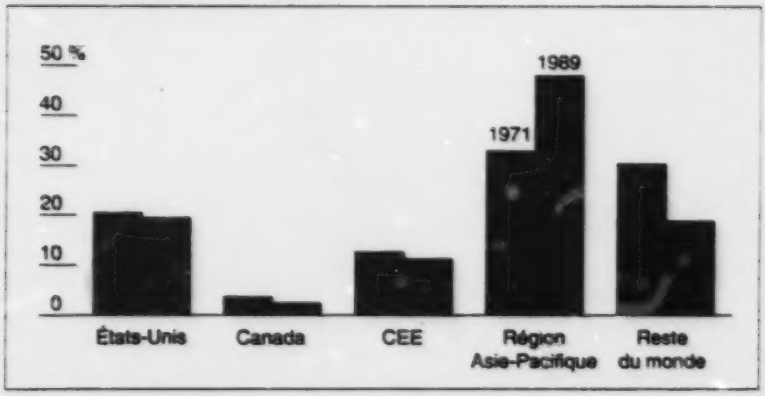
Source : Estimations du Conseil économique de Canada, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

de la demande finale intérieure en Amérique du Nord comparativement à celle d'autres pays, la forte dépréciation des monnaies des pays de la région Asie-Pacifique par rapport à celles des pays de l'Amérique du Nord de 1981 à 1985 et la piètre performance économique de l'Amérique latine, du Moyen-Orient et d'autres pays en développement dans les années 80 pourraient expliquer la pénétration accrue des pays de la région Asie-Pacifique sur le marché nord-américain.

En outre, des modifications importantes de la répartition régionale des importations des pays de la région Asie-Pacifique se sont produites au cours des dix dernières années, surtout à cause de l'évolution de la composition par produits de la demande à l'importation. Par exemple, la part des combustibles minéraux, des lubrifiants et des matières connexes dans les importations totales des pays de la région Asie-Pacifique est passée de 33 % en 1981 à environ 15 % en 1989 (voir la figure 3 et le tableau 6), par suite de la baisse des prix relatifs du pétrole et du gaz ainsi que du ratio de la consommation d'énergie au PIB de ces pays. Le rôle de moins en moins important du pétrole et du gaz dans les importations totales et l'importance accrue des échanges entre les pays de la région Asie-Pacifique ont été les principales causes de la réduction de la part des autres pays du monde, surtout des pays du Moyen-Orient, dans les importations totales des pays de la région Asie-Pacifique au cours de la période 1981–1989. Ainsi, cette proportion est passée de 34 % en 1981 à 19 % en 1989. Les importations en provenance du Canada et des

Figure 3

Répartition régionale des importations des pays de la région Asie-Pacifique, 1971 et 1989



Source : Estimations de l'auteur.

États-Unis ne représentaient que 21,9 % des importations totales des pays de la région Asie-Pacifique en 1989 (2,4 % et 19,5 % respectivement). Cependant, le Canada et les États-Unis ont reçu 33,5 % des exportations totales des pays d'Asie la même année (voir le tableau 19). La structure des échanges commerciaux des quatre groupes de pays de la région Asie-Pacifique a subi des changements semblables (voir les tableaux B-1 à B-14).

La part des échanges entre les pays de la région Asie-Pacifique dans les importations totales de ces pays a augmenté progressivement pour passer de 33 % en 1971 à 48 % en 1989. Les achats du Japon et des PNI d'Asie représentaient environ 70 % du commerce total entre les pays de la région Asie-Pacifique en 1989 (voir le tableau 19). Cette augmentation peut être attribuée à trois facteurs : 1) la croissance phénoménale de la part des pays de la région Asie-Pacifique dans la production et les échanges mondiaux; 2) la nature complémentaire du commerce entre les pays asiatiques; 3) les liens croissants sur le plan des finances et des investissements entre ces pays.

Le Canada et la région Asie-Pacifique

Liens commerciaux

À la section précédente, nous avons examiné l'évolution de la composition et de la répartition géographique des exportations et importations de marchandises dans les pays de la région Asie-Pacifique. Les principales conclusions de cette analyse sont les suivantes : la part des biens manufacturés dans les exportations et les importations totales a revêtu de plus en plus d'importance au cours des 20 dernières années dans chacun des quatre groupes de pays de la région Asie-Pacifique; dans le groupe des produits manufacturés, la part des échanges de produits à forte concentration technologique a connu une hausse marquée; le rôle du commerce entre les pays de la région Asie-Pacifique, particulièrement sur le plan des importations, a augmenté considérablement dans chaque groupe.

Dans la présente section, nous analysons l'évolution des courants des échanges commerciaux entre le Canada et les pays de la région Asie-Pacifique. En outre, nous examinons la performance commerciale du Canada dans ces pays, désagrégée selon les sept grands groupes de produits. Nous analysons également l'évolution récente des investissements étrangers directs entre le Canada et les pays d'Asie. Enfin, nous examinons certains des principaux obstacles au commerce et aux investissements directs entre ces pays et le Canada ainsi que leurs répercussions sur les relations commerciales entre le Canada et les pays d'Asie.

Un tableau d'ensemble

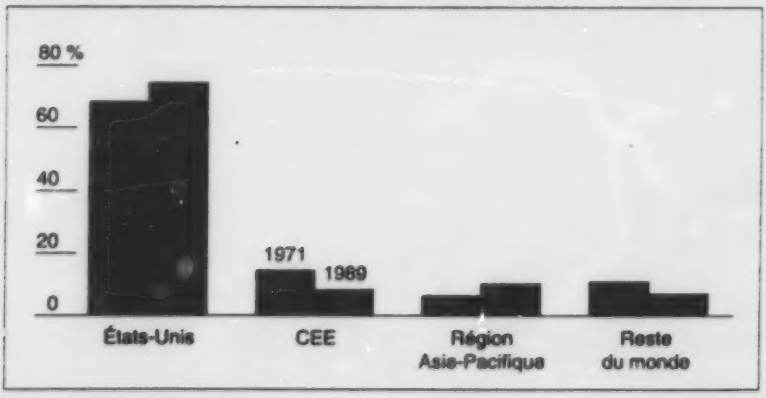
L'importance du marché que représente la région Asie-Pacifique pour les exportations canadiennes s'est accrue de manière appréciable au cours des deux dernières décennies. La part de ce marché détenue par les exportations canadiennes totales est passée de 6,7 % en 1971 à 8,9 % en 1981 et à 9,4 % en 1989 (voir la figure 4 et le tableau 20). La pénétration du marché canadien par les pays de la région Asie-Pacifique a connu une hausse beaucoup plus spectaculaire, passant de 7,1 % en 1971 à 9,1 % en 1981 et à près de 15 % en 1989 (voir la figure 5 et le tableau 20).

La hausse sensible des exportations canadiennes sur le marché américain au cours des années 80 peut s'expliquer par quatre facteurs : une augmentation importante de la demande intérieure finale aux États-Unis; l'amélioration de la position concurrentielle du Canada sur le plan des coûts par rapport aux États-Unis; la détérioration de sa position concurrentielle sur le plan des coûts par rapport aux pays de la région Asie-Pacifique, ce qui a permis au Canada de se concentrer davantage sur le marché américain; et une croissance lente dans les pays d'Asie.

Par ailleurs, l'importante amélioration de la position concurrentielle des pays de la région Asie-Pacifique en regard des États-Unis et du Canada entre 1980 et 1985 explique la percée spectaculaire des pays de la région Asie-Pacifique sur le marché canadien dans les années 80.

Figure 4

Répartition régionale des exportations canadiennes, 1971 et 1989



Source : Estimations de l'auteur.

Tableau 20

Répartition régionale des exportations et des importations canadiennes, certaines années

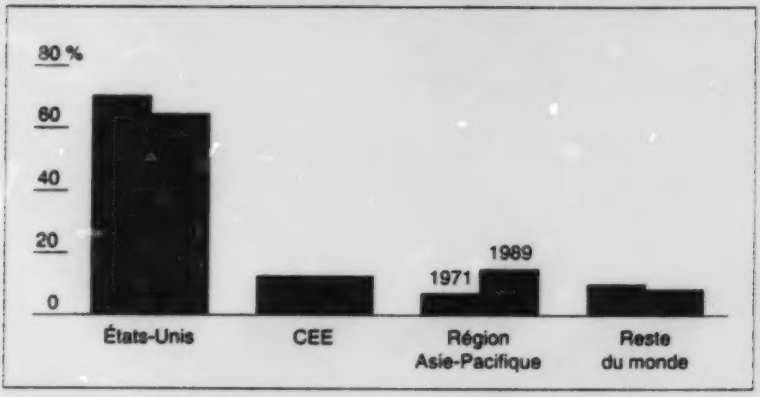
En pourcentage

Région/pays	Exportations			Importations		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
États-Unis	68,4	65,0	74,4	70,5	71,0	64,5
CEE	14,5	11,1	8,3	12,4	8,8	12,5
Japon	4,6	5,7	6,4	5,4	5,6	7,1
Hongkong	0,1	0,2	0,3	0,6	0,9	1,4
Singapour	0,1	0,2	0,2	0,1	0,3	0,3
Taiwan	0,1	0,3	0,7	0,5	1,0	2,0
Corée du Sud	0,2	0,6	1,1	0,2	0,8	2,0
Malaisie	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,3
Indonésie	0,0	0,1	0,3	0,0	0,0	0,3
Thaïlande	0,1	0,2	0,3	0,0	0,0	0,2
Philippines	0,2	0,1	0,1	0,0	0,1	0,1
Chine	1,2	1,3	0,8	0,1	0,3	1,0
Reste du monde	10,4	11,1	7,0	10,0	10,9	0,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Estimations du Conseil économique de Canada, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Figure 5

Répartition régionale des importations canadiennes, 1971 et 1989



Source Estimations de l'auteur.

La hausse marquée des importations en provenance des pays de la région Asie-Pacifique est répartie également entre tous les grands groupes de produits, c'est-à-dire que les parts des sept groupes ont doublé entre 1971 et 1989, à l'exception des produits manufacturés dérivés des matières premières (voir le tableau 21). Cette hausse de leur part globale du marché canadien pendant cette période est entièrement attribuable à l'augmentation générale de la part qu'ils détiennent dans les principaux groupes de produits. Les variations de la composition par produits des importations canadiennes n'ont pas contribué à la croissance de la part globale détenue par les pays de la région Asie-Pacifique[6]. D'autre part, l'augmentation sensible de l'importance des machines et de l'équipement dans les importations des pays de la région Asie-Pacifique associée à la part minime et en baisse détenue par le Canada relativement à ces produits a grandement contribué à la chute de la part canadienne du marché de la région Asie-Pacifique entre 1971 et 1989 (voir la figure 6).

Les matières premières et les produits manufacturés qui en sont dérivés ont représenté environ 82 % des exportations canadiennes vers les pays de la région Asie-Pacifique en 1987, alors que ces produits ne représentaient que 49 % (en 1989) de toutes les exportations canadiennes (voir les tableaux 22 et 23). En revanche, les produits manufacturés non dérivés de matières premières ont représenté près de 90 % des importations canadiennes en provenance de ces pays en 1987, et les produits à forte concentration technologique ont compté pour environ 60 % des importations (voir les tableaux 22 et 24).

Tableau 21

Parts des importations canadiennes détenues par les pays de la région Asie-Pacifique, certaines années

En pourcentage

Produits	1971	1981	1987
Combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes	0,0	0,0	0,6
Produits agricoles, forestiers et de pêches	3,9	5,6	9,0
Produits manufacturés dérivés de matières premières	14,4	10,9	10,6
Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	21,8	28,9	40,6
Produits chimiques et produits connexes	2,1	2,4	3,8
Machines et équipement de transport	5,3	8,8	14,5
Produits manufacturés divers	9,7	14,3	21,4
Total	7,1	9,1	14,6

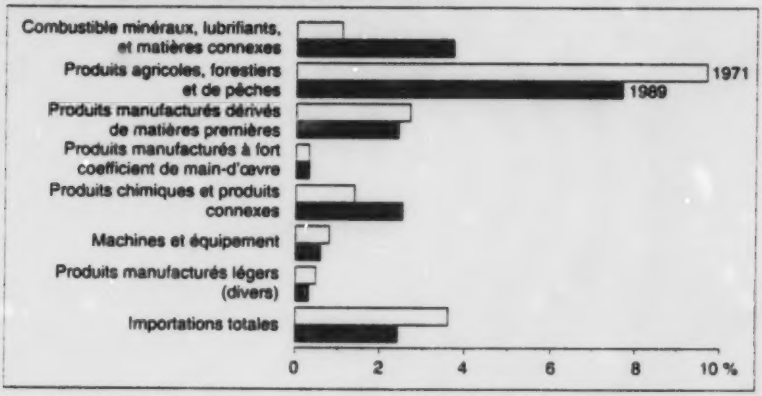
Source Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

La composition par produits des exportations canadiennes vers les pays de la région Asie-Pacifique et des importations en provenance de ces pays correspond à l'avantage comparatif qu'a le Canada relativement à ces pays. Le Canada a un avantage comparatif important sur le plan des matières premières et des produits manufacturés qui en sont dérivés, ainsi que sur le plan des produits chimiques et des produits connexes[7]. D'autre part, les pays de la région Asie-Pacifique ont, en moyenne, un avantage comparatif important dans le domaine des machines et de l'équipement de transport, ainsi que dans les produits à fort coefficient de main-d'œuvre et les biens manufacturés légers (voir le tableau 25)[8].

La hausse importante de la demande intérieure finale qu'a connue le Canada au cours des années 80, le fait qu'il ait commencé à importer des produits à plus forte valeur ajoutée, la chute des prix des matières premières et des produits manufacturés qui en sont dérivés par rapport à d'autres produits manufacturés (détérioration des termes de l'échange), et la dégradation de la position concurrentielle du Canada par rapport aux pays d'Asie ont entraîné une détérioration marquée de la balance commerciale du Canada relativement aux pays de la région Asie-Pacifique entre 1981 et 1989. D'un excédent de un milliard de dollars américains en 1981, la balance commerciale est passée à un déficit d'environ deux milliards de dollars américains en 1987 et de trois milliards de dollars américains en 1989 (voir les tableaux 25 et 26).

Figure 6

Part canadienne des importations des pays de la région Asie-Pacifique par grand groupe de produits, 1971 et 1989



Source Estimations de l'auteur.

Le Canada et le Japon

La valeur des échanges du Canada avec le Japon est passée de 1,7 milliard de dollars américains en 1971 à près de 15 milliards de dollars américains en 1989. Le Japon a reçu plus de 60 % des exportations canadiennes de marchandises vers les pays de la région Asie-Pacifique en 1989. De même, les importations du Canada provenant du Japon ont représenté près de 50 % de ses importations en provenance de cette région cette année-là. Cependant, le commerce du Canada avec le Japon n'a pas augmenté aussi rapidement qu'avec les autres pays de la région Asie-Pacifique, en particulier les PNI d'Asie et la Chine (voir le tableau 20).

Les produits agricoles et forestiers et le poisson, les combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes, de même que les produits manufacturés dérivés de matières premières ont représenté environ 91 % des exportations canadiennes vers le Japon en 1987 (voir le tableau 23). Les dix principaux produits exportés par le Canada vers le Japon cette année-là étaient les suivants : le charbon, le lignite et la tourbe; la pâte à papier et les vieux papiers; le bois; les minerais et les concentrés de métaux communs non classés ailleurs; les graines oléagineuses; le blé; le poisson, frais, réfrigéré ou congelé; les crustacés; la viande; le papier et le carton. Ces dix produits ont représenté environ 70 % des exportations canadiennes vers le Japon.

Tableau 22

Composition par produits des exportations et des importations canadiennes de marchandises, certaines années

En pourcentage

Produits	Exportations			Importations		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
Combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes	7,2	14,7	13,1	6,6	9,1	6,4
Produits agricoles, forestiers et de pêches	31,8	28,6	19,6	11,4	10,4	6,2
Produits manufacturés dérivés de matières premières	18,9	16,6	16,3	10,6	10,4	9,4
Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	1,7	2,0	1,8	7,7	6,0	6,5
Produits chimiques et produits connexes	3,3	5,8	5,3	5,4	5,9	6,1
Machines et équipement de transport	33,9	29,3	39,9	49,9	49,5	55,3
Produits manufacturés divers	3,2	3,0	4,0	8,4	8,7	10,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Total (milliards de $ US)	19,0	75,7	116,8	15,6	61,9	102,7

SOURCE Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau 23

Composition des exportations canadiennes vers les pays de la région Asie-Pacifique, 1987

En pourcentage

Pays	Combustibles minéraux et produits connexes	Produits agricoles	Produits manufacturés dérivés de matières premières	Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	Produits chimiques et connexes	Machines et équipement de transport	Produits manufacturés divers	Total
Japon	16,7	65,2	7,0	0,8	4,6	2,5	1,3	100,0
Hongkong	3,4	21,7	28,0	8,1	16,2	16,7	5,9	100,0
Singapour	0,0	12,8	28,5	10,5	12,3	31,0	4,9	100,0
Taiwan	7,6	43,3	21,5	0,7	20,5	5,6	0,8	100,0
Corée du Sud	18,8	47,5	8,8	4,0	14,0	6,3	0,6	100,0
Malaisie	0,0	24,9	25,3	4,8	31,0	13,3	0,8	100,0
Indonésie	0,0	54,4	8,8	2,2	14,5	18,9	1,4	100,0
Thaïlande	0,0	40,1	29,8	2,8	12,9	13,8	0,6	100,0
Philippines	0,1	52,3	13,8	4,4	22,3	5,9	1,0	100,0
Chine	0,0	68,1	6,6	1,9	16,3	6,5	0,7	100,0
Asie-Pacifique	13,6	58,8	9,8	1,8	9,4	5,3	1,3	100,0
Monde	10,2	24,3	15,7	2,1	5,1	38,8	3,8	100,0

Source : Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau 24

Composition par produits des importations canadiennes en provenance des pays de la région Asie-Pacifique, 1987

En pourcentage

Pays	Combustibles minéraux et matières connexes	Produits agricoles	Produits manufacturés dérivés de matières premières	Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	Produits chimiques et connexes	Machines et équipement de transport	Produits manufacturés divers	Total
Japon	0,0	1,3	5,6	4,2	2,3	77,6	9,0	100,0
Hongkong	0,0	6,3	3,3	45,6	0,9	15,2	28,7	100,0
Singapour	0,0	12,7	3,2	17,2	4,4	53,9	8,7	100,0
Taiwan	0,0	0,9	12,1	28,7	1,1	32,6	24,7	100,0
Corée du Sud	0,6	1,2	9,8	42,0	1,3	33,1	11,9	100,0
Malaisie	0,0	35,2	7,0	33,2	1,4	20,3	3,0	100,0
Indonésie	0,0	45,4	23,8	27,3	0,4	0,2	2,9	100,0
Thaïlande	0,0	48,6	3,3	34,2	0,4	3,6	9,9	100,0
Philippines	0,0	25,7	5,1	54,7	0,5	2,6	11,5	100,0
Chine	0,0	14,3	4,6	60,8	2,1	3,0	15,3	100,0
Asie du Pacifique	0,0	4,5	7,0	21,2	1,8	51,8	13,7	100,0
Monde	4,7	8,3	8,4	7,0	5,9	56,6	9,2	100,0

Source Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau 25

Ratio des exportations aux importations et balance commerciale du Canada avec les pays de la région Asie-Pacifique par grand groupe de produits, certaines années

Produits	Ratio exportations/importations			Balance commerciale		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
	En pourcentage			En milliards de $ US		
Combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes	N.D.	N.D.*	71,60	+0,06	+0,87	2,76
Produits agricoles, forestiers et de pêches	13,89	11,63	9,40	+0,90	3,84	4,87
Produits manufacturés dérivés de matières premières	0,44	0,92	1,40	–0,14	–0,06	0,45
Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	0,05	0,14	0,10	–0,25	–0,92	–2,52
Produits chimiques et produits connexes	2,06	5,18	4,70	+0,02	+0,37	0,88
Machines et équipement de transport	0,14	0,10	0,11	–0,35	–2,40	–7,36
Produits manufacturés divers	0,08	0,08	0,08	–0,12	–0,71	–2,00
Total	1,11	1,18	0,80	0,12	1,00	–2,96

Source Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau 26

Balance commerciale du Canada avec les pays de la région Asie-Pacifique, certaines années

En milliards de $ US

Pays	1971	1981	1987
Japon	0,03	0,88	–0,23
Hongkong	–0,07	–0,36	–0,77
Singapour	–0,01	–0,06	–0,08
Taiwan	–0,06	–0,37	–0,92
Corée du Sud	+0,01	–0,08	–0,53
Malaisie	–0,03	0,05	–0,05
Indonésie	0,01	0,06	0,10
Thaïlande	0,01	0,10	0,00
Philippines	0,03	–0,00	0,02
Chine	0,20	0,78	0,57
Total des pays de la région Asie-Pacifique	0,12	0,99	–1,90
États-Unis	2,05	5,25	22,85
CEE	0,85	2,99	–2,86
Reste du monde	0,43	4,62	0,52
Total	3,45	13,85	18,61

Source Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

En revanche, près de 90 % des importations du Canada en provenance du Japon étaient constituées de produits à forte concentration technologique et de biens manufacturés légers (voir le tableau 24). Plus de 65 % de l'ensemble des importations canadiennes en provenance du Japon étaient constituées d'automobiles, de matériel de télécommunication, de camions, de moteurs à combustion interne et de pièces connexes, de pièces et d'accessoires d'automobiles, d'accessoires et de matériel de photographie, de machines-outils, d'appareils ménagers électriques et non électriques, d'appareils de traitement automatique des données, et de récepteurs radio.

La part des exportations canadiennes détenue par le Japon est passée de 4,6 % en 1971 à 5,7 % en 1981. Après 1981, les exportations canadiennes vers le Japon ont augmenté à un rythme plus lent en raison de différents facteurs (voir le tableau 20). Ces facteurs comprennent l'importante appréciation du dollar canadien par rapport au yen japonais, la vigueur de la demande intérieure finale aux États-unis, l'amélioration

de la position concurrentielle des fabricants canadiens sur le marché américain pendant la période 1980–1985, en particulier dans le secteur de l'automobile (voir Rao, Tcharkari et Lemprière [1990]), et la baisse du prix réel des matières premières et des produits qui en sont dérivés. Ces mêmes facteurs ont contribué à la pénétration accrue des importations japonaises sur le marché canadien. La part des importations canadiennes détenue par les Japonais est passée de 5,6 % en 1981 à 7,1 % en 1989 (voir le tableau 20).

L'examen de l'évolution récente de la part de ce marché que détient le Canada, désagrégée selon les sept grands groupes de produits, donne une meilleure idée de la performance commerciale du Canada sur le marché japonais. Analysée de ce point de vue, la performance du Canada est de toute évidence insatisfaisante. Par exemple, sa part totale du marché est passée de 5,4 % en 1971 à 3,8 % en 1989 (voir le tableau 27).

Cette piètre performance commerciale se retrouve dans les sept grands groupes de produits (sauf les combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes). Fait plus important encore, la part que détient le Canada dans les importations de machines et d'équipement de transport du Japon, composante des importations japonaises qui connaît un essor rapide, est tombée de 0,8 % en 1981 à 0,6 % en 1989, en regard de 43 % pour les États-Unis, 28 % pour les pays de la CEE et 20 % pour les PNI d'Asie (voir les tableaux 27 et B-3). Ces chiffres donnent à penser que la chute de la part du marché japonais détenue par le Canada peut s'expliquer en grande partie par l'importance accrue des produits manufacturés non dérivés des matières premières (particulièrement les produits à forte concentration technologique) dans les importations japonaises, et l'incapacité des fabricants canadiens d'élargir leur base d'exportations de produits manufacturés et d'augmenter leur part de ces importations. En fait, 70 % de la baisse qu'a connue la part canadienne des importations japonaises entre 1971 et 1989 peut s'expliquer par ces facteurs[9].

Ces résultats supposent que la performance commerciale future du Canada sur le marché japonais est essentiellement tributaire de l'établissement d'une base d'exportation de produits manufacturés plus large et d'une part sensiblement plus grande des importations japonaises de produits à forte concentration technologique. En outre, le Canada devra soutenir la concurrence de plus en plus en vive des États-Unis, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, des pays de l'ANASE et de la Chine pour l'approvisionnement du marché japonais en matières premières et en produits manufacturés qui en sont dérivés, et maintenir ou augmenter sa part de ces produits.

Tableau 27

Part canadienne des exportations et importations japonaises par grand groupe de produits, certaines années

En pourcentage

Produits	Exportations			Importations		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
Combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes	0,0	0,0	1,4	1,9	1,2	4,4
Produits agricoles, forestiers et de pêches	3,0	3,5	2,2	10,2	9,8	9,3
Produits manufacturés dérivés de matières premières	3,5	1,9	1,6	5,2	4,0	2,6
Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	4,0	1,7	2,5	0,5	0,7	0,2
Produits chimiques et produits connexes	1,0	1,0	0,9	2,7	3,2	2,4
Machines et équipement de transport	3,8	2,4	3,0	0,8	0,8	0,6
Produits manufacturés divers	3,8	2,6	2,7	0,9	0,5	0,5
Total	3,5	2,2	2,7	5,4	3,5	3,8
Valeur totale des échanges du Japon avec le Canada (milliards de $ US)	0,9	3,5	7,3	0,9	4,4	7,5

Source Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial

Le Canada et les PNI d'Asie

La valeur des exportations du Canada vers les PNI d'Asie (Hongkong, Singapour, Taiwan et Corée du Sud) est passée de 0,1 milliard de dollars américains en 1971 à près de 3,7 milliards de dollars américains en 1989, soit près de quarante fois plus. De même, l'importance que revêtent les PNI d'Asie pour les exportateurs canadiens a sensiblement augmenté durant cette période, passant de 0,5 % en 1971 à 2,3 % en 1989. Pendant la même période, les importations en provenance des PNI d'Asie sont passées de 1,4 % à 5,7 % de l'ensemble des importations canadiennes (voir le tableau 20).

Plus de 75 % des exportations canadiennes vers les PNI d'Asie en 1989 étaient destinées à la Corée du Sud (48 %) et à Taiwan (29 %). Comme dans le cas du Japon, les matières premières et les produits manufacturés qui en sont dérivés ont dominé les exportations canadiennes vers ces pays. Par exemple, la part que représentent ces produits dans l'ensemble des exportations canadiennes vers la Corée du Sud et Taiwan était d'environ 75 % en 1989 (voir le tableau 23). Les dix principaux produits exportés vers la Corée du Sud étaient les suivants : le charbon, le lignite et la tourbe; la pâte à papier et les vieux papiers; le blé; le soufre et la pyrite de fer non grillée; le matériel de télécommunication; l'aluminium; les engrais; les minerais et les concentrés de métaux communs non classifiés ailleurs; les peaux (brutes); l'alcool (phénol). Ces dix produits ont représenté près de 75 % des exportations canadiennes vers la Corée du Sud en 1987. De même, neuf des dix premiers produits exportés par le Canada vers Taiwan cette année-là étaient des matières premières ou des produits qui en sont dérivés.

En revanche, les produits manufacturés à fort coefficient de main-d'œuvre comme les textiles, les vêtements et les produits de cuir, les machines et l'équipement de transport, et les biens de consommation légers ont dominé les importations canadiennes en provenance des PNI d'Asie[10]. Ces produits représentaient 85 % des importations canadiennes en provenance de la Corée du Sud et de Taiwan en 1987 (voir le tableau 24).

Contrairement à la performance commerciale du Canada au Japon, la part des importations des PNI d'Asie détenue par le Canada s'est accrue constamment, passant de 0,7 % en 1971 à 1,2 % en 1989, en raison surtout de la hausse de la part du Canada dans les importations de matières premières et de produits qui en sont dérivés des PNI d'Asie. Par exemple, les importations de produits agricoles provenant du Canada sont passées de 1,7 % en 1971 à 3,1 % en 1989. Par ailleurs, la part des importations de machines et d'équipement de transport, composante

importante et en croissance rapide des importations des PNI d'Asie, est tombée de 0,6 % en 1971 à 0,5 % en 1989, en regard des parts japonaises et américaines de 36 et 23 % respectivement (voir les tableaux 28 et B-4).

En résumé, l'importance des PNI d'Asie pour le commerce canadien s'est sensiblement accrue au cours des deux dernières décennies. Les produits dérivés des matières premières ont dominé les exportations canadiennes vers ces pays. Par ailleurs, le Canada importe surtout des produits à fort coefficient de main-d'œuvre et des biens manufacturés légers, des machines et de l'équipement de transport. Grâce à ses exportations accrues de produits dérivés des matières premières (et de produits chimiques et connexes), le Canada a presque doublé sa part des marchés des PNI d'Asie entre 1971 et 1989.

Cependant, pour maintenir cette performance, les exportateurs canadiens devront s'attaquer de front au même problème que présente le marché japonais. L'importance des importations de produits à forte concentration technologique augmente rapidement dans les PNI d'Asie de sorte que toute expansion future de la présence canadienne sur ce marché dépendra essentiellement de la capacité du Canada d'élargir sa base d'exportations de produits manufacturés et d'augmenter sa part des importations de machines et d'équipement de transport. En outre, comme toujours, le Canada devra faire face à la concurrence accrue de la Chine et des pays de l'ANASE en ce qui concerne l'approvisionnement en matières premières et en produits qui en sont dérivés.

Le Canada et les pays de l'ANASE

Les échanges du Canada avec les pays de l'ANASE (Malaisie, Indonésie, Thaïlande et Philippines) sont encore très peu développés par rapport à ceux qu'il effectue avec le Japon et les PNI d'Asie. Par exemple, la part des pays de l'ANASE dans l'ensemble des exportations canadiennes n'était que de 0,8 % en 1989, mais cette part représentait le double de ce qu'elle était en 1971 (voir le tableau 20). La faible importance de la part des pays de l'ANASE peut être attribuable à leur croissance économique relativement faible entre 1971 et 1989. Néanmoins, la part des pays de l'ANASE dans les importations canadiennes est passée de 0,2 % en 1981 à 0,9 % en 1989 (voir le tableau 20). La forte croissance de la demande intérieure finale au Canada combinée à la position concurrentielle améliorée de ces pays en ce qui a trait aux produits à fort coefficient de main-d'œuvre et aux biens manufacturés légers pourrait expliquer la hausse marquée de leur part des importations.

Tableau 28

Part canadienne des exportations et des importations des PNI d'Asie par grand groupe de produits, certaines années

En pourcentage

Produits	Exportations			Importations		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
Combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes	0,0	0,0	0,2	0,0	0,6	2,6
Produits agricoles, forestiers et de pêches	2,0	1,8	1,4	1,7	2,4	3,1
Produits manufacturés dérivés de matières premières	3,9	1,8	2,4	1,5	1,8	2,4
Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	4,0	2,9	3,1	0,1	0,6	0,3
Produits chimiques et produits connexes	0,6	0,6	0,8	0,9	2,0	2,0
Machines et équipement de transport	1,6	2,0	2,5	0,6	0,5	0,5
Produits manufacturés divers	3,1	2,8	3,0	0,2	0,3	0,3
Total	2,9	2,1	2,5	0,7	1,0	1,2

Source Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Environ 70 % des exportations du Canada vers les pays de l'ANASE étaient destinés à l'Indonésie (40 %) et à la Malaisie (30 %)[11]. Les produits agricoles (54,4 %), les machines et l'équipement de transport (18,9 %), et les produits chimiques et produits connexes (14,5 %) ont dominé les exportations canadiennes vers l'Indonésie. De même, les exportations canadiennes de produits agricoles vers les autres pays de l'ANASE ont été très importantes, leur proportion variant de 25 % en Malaisie à 52 % aux Philippines. Par ailleurs, la part des exportations de machines et d'équipement a été relativement faible, variant d'un minimum de 5,9 % aux Philippines à un maximum de 13,8 % en Thaïlande (voir le tableau 23).

Les produits agricoles et forestiers et le poisson, de même que les produits manufacturés à fort coefficient de main-d'œuvre ont constitué environ 75 % de l'ensemble des importations du Canada en provenance des pays de l'ANASE en 1987 — allant de 69 % pour la Malaisie à quelque 83 % pour la Thaïlande (voir le tableau 24). Par ailleurs, la part des produits à forte concentration technologique importés par le Canada de ces pays a été très faible (moins de 5 %) pour tous les pays de l'ANASE (sauf la Malaisie). Les importations de machines et d'équipement de transport ont représenté environ 20 % du total des importations canadiennes de la Malaisie en 1987, en regard de 33 % environ de la Corée du Sud.

Il n'est pas surprenant de constater la proportion importante de produits manufacturés à fort coefficient de main-d'œuvre et de biens manufacturés légers dans les exportations de ces pays vers le Canada, ainsi que la faible part des produits à forte concentration technologique qui en découle, étant donné leur avantage comparatif important et croissant relativement à ces produits, comme en témoignent leurs échanges commerciaux. Par exemple, le ratio des exportations aux importations de produits manufacturés à fort coefficient de main-d'œuvre est passé de 0,8 % en 1971 à plus de 2,5 % en 1989. Ce ratio a aussi connu une hausse dans le cas des biens manufacturés légers (divers), passant de 0,22 % en 1971 à 1,2 % en 1989 (voir le tableau B-7). Dans le cas des produits à forte concentration technologique, le ratio des exportations aux importations est encore considérablement inférieur à un dans ces pays, mais il s'est accru sensiblement au cours des 15 dernières années. Ainsi, le ratio des exportations aux importations de machines et d'équipement de transport est passé d'un maigre pourcentage de 0,02 % en 1971 à 0,49 % en 1989. Cette évolution positive de l'avantage comparatif des pays de l'ANASE donne à penser que leurs parts des produits à fort coefficient de main-d'œuvre et de biens manufacturés légers sur le marché mondial augmenteront de façon marquée dans l'avenir.

Les importations de produits canadiens n'ont représenté que 1,7 % des importations totales des pays de l'ANASE en 1989, par rapport à 1,3 % en 1971. L'augmentation de la part détenue par le Canada résulte des hausses importantes de la part du Canada touchant les produits agricoles et forestiers et le poisson, ainsi que les produits chimiques et produits connexes. Par exemple, la proportion de produits agricoles canadiens importés par les pays de l'ANASE est passée de 3,: % en 1971 à 7,4 % en 1989 (voir le tableau 29).

La proportion de machines et d'équipement de transport importés du Canada par les pays de l'ANASE est très faible et a perdu beaucoup de terrain entre 1971 et 1989, passant de 1,3 % à 0,6 %, comparativement aux parts détenues par le Japon et les États-Unis qui étaient de 39 et de 21 % respectivement en 1989 (voir les tableaux 29 et B-10). Notre analyse porte à croire que la hausse spectaculaire de la part du Canada au chapitre des produits agricoles ainsi que des produits chimiques et produits connexes, le déplacement prononcé de la composition par produits des importations des pays de l'ANASE vers les produits de haute technologie et la réduction importante de la part du Canada dans ces importations auraient diminué sa part globale dans les importations, pour la faire passer à 0,5 % en 1989, en regard d'une part réelle de 1,7 %.

En bref, la performance future du Canada en matière d'exportations sur ces marchés dépendra essentiellement de la capacité des entreprises canadiennes d'élargir leur base d'exportations de produits manufacturés et d'augmenter leur part des importations de machines et d'équipement de transport par les pays de l'ANASE, parce que la proportion de ces produits dans les importations des pays de l'ANASE croît très rapidement.

Le Canada et la Chine

La valeur des exportations canadiennes vers la Chine est passée d'environ 0,22 milliard de dollars américains en 1971 à environ 0,86 milliard de dollars en 1981 et deux milliards de dollars en 1989. Cependant, la part des exportations totales du Canada détenue par la Chine a diminué, passant d'environ 1,3 % en 1981 à 0,8 % en 1989. Par ailleurs, l'importance des produits chinois dans les importations canadiennes s'est accrue considérablement au cours des 20 dernières années, passant d'un maigre pourcentage de 0,1 % en 1971, à 0,3 % en 1981 et à 1 % en 1989 (voir le tableau 20).

En 1987, les produits agricoles et forestiers ainsi que le poisson (68 %) de même que les produits chimiques et les produits connexes (16 %) ont représenté plus de 90 % des exportations canadiennes vers la Chine (voir

Tableau 29

Part canadienne des exportations et des importations des pays de la région Asie-Pacifique riches en matières premières (groupe 2) par grand groupe de produits, certaines années

En pourcentage

Produits	Exportations			Importations		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
Combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,3
Produits agricoles, forestiers et de pêches	0,5	0,7	1,4	3,1	2,3	7,4
Produits manufacturés dérivés de matières premières	4,4	0,4	0,7	2,1	2,3	2,5
Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	1,8	1,4	2,4	0,1	1,2	0,4
Produits chimiques et produits connexes	0,3	0,2	0,3	0,6	0,8	2,9
Machines et équipement de transport	0,0	0,2	2,1	1,3	0,6	0,6
Produits manufacturés divers	0,2	1,6	2,0	0,3	0,5	0,3
Total	0,9	0,4	1,3	1,3	0,9	1,7

Source Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

le tableau 23). Les produits à fort coefficient de main-d'œuvre et les biens manufacturés légers ont compté pour plus de 75 % des produits importés par le Canada de la Chine pour la même année (voir le tableau 24). Les principaux produits d'importation ont été les suivants : les textiles; les vêtements; les légumes et les tubercules, préparés ou concassés; les crustacés et les mollusques; et les articles de voyage. Ces biens ont représenté environ 60 % de toutes les exportations de la Chine vers le Canada.

Bien que les exportations canadiennes vers la Chine aient considérablement augmenté, la part du Canada dans l'ensemble des importations de la Chine a diminué constamment entre 1971 et 1989, passant de 13 % en 1971 à 5,7 % en 1981 et à 2,3 % en 1989. La chute marquée de la part des importations chinoises de produits agricoles canadiens — qui est passée de 59,8 % en 1971 à 14 % en 1989 — et l'incapacité du Canada d'augmenter sensiblement sa part des importations chinoises de produits manufacturés (en particulier les machines et l'équipement de transport) expliquent en grande partie la chute de la part canadienne du marché chinois pendant cette période (voir le tableau 30). L'augmentation marquée de la part des États-Unis dans les importations chinoises de produits agricoles entre 1971 et 1981, favorisée en grande partie par le début de relations diplomatiques et commerciales entre les deux pays, pourrait expliquer en partie la chute de la part détenue par le Canada relativement à ces produits (voir le tableau B-13).

En outre, la part des produits agricoles dans l'ensemble des importations chinoises a sensiblement diminué entre 1981 et 1987, passant de plus de 23 % en 1981 à environ 8 % en 1989. Par ailleurs, la part des machines et de l'équipement de transport dans les importations a augmenté, passant d'environ 23 % en 1981 à plus de 36 % en 1989. Cependant, la part canadienne dans les importations chinoises de machines et d'équipement de transport n'était que de 1 % en 1989. Notre analyse donne à penser que le déplacement de la composition des importations chinoises vers des produits de haute technologie a été la cause d'environ 40 % de la chute de la part totale des importations chinoises détenue par le Canada entre 1971 et 1989.

Ces tendances portent à croire, quant à elles, que les possibilités que le Canada exploite l'immense potentiel que présente le marché chinois et augmente ou maintienne sa part actuelle de ce marché dépendent essentiellement de deux facteurs principaux : 1) la capacité du Canada d'augmenter sensiblement sa part des importations chinoises de machines et d'équipement de transport, qui ont connu une hausse spectaculaire; 2) sa capacité de faire face à la vive concurrence des États-Unis, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et des pays de l'ANASE en ce qui concerne les produits agricoles, et de reprendre une partie de la part du marché qu'il a perdue à ce chapitre.

Tableau 30

Part canadienne des exportations et des importations de la Chine par grand groupe de produits, certaines années

En pourcent

Produits	Exportations			Importations		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
Combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes	0,0	0,0	0,1	0,0	0,0	2,7
Produits agricoles, forestiers et de pêches	0,6	1,1	1,4	59,8	19,7	14,0
Produits manufacturés dérivés de matières premières	0,3	0,6	1,7	0,6	2,4	1,2
Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	2,6	1,7	1,7	1,6	0,4	0,5
Produits chimiques et produits connexes	0,5	0,4	0,8	0,0	4,5	3,6
Machines et équipement de transport	0,0	0,3	1,5	0,2	0,4	1,0
Produits manufacturés divers	1,0	0,4	2,4	0,0	1,1	0,2
Total	1,1	0,9	1,6	13,0	5,7	2,3

Source Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Investissements étrangers directs

Jusqu'à maintenant, nous avons examiné les liens commerciaux entre le Canada et les pays de la région Asie-Pacifique. Dans la présente sous-section, nous examinerons les liens entre le Canada et ces pays sur le plan des investissements, et les comparerons avec les liens qui existent entre les pays asiatiques. Nous discuterons ensuite des rapports de ces liens avec les courants des échanges commerciaux.

Les sociétés multinationales jouent un rôle important dans l'économie mondiale par l'entremise de leurs investissements, de leur production et de leurs activités commerciales à l'échelle mondiale. Par exemple, on estime que les 600 plus importantes sociétés transnationales représentent entre le cinquième et le quart des PIB des économies du marché mondial (voir Centre des Nations Unies sur les sociétés transnationales [1988]). Leur importance en tant qu'exportateurs et importateurs est encore plus grande; entre 80 et 90 % des exportations canadiennes et américaines de biens et de services sont liées aux activités de multinationales (voir Rugman [1988]). Les investissements étrangers directs sont sans contredit la manifestation la plus directe de cette « transnationalisation ». Par exemple, la valeur totale des investissements étrangers directs dans le monde est passée de 67 milliards de dollars américains en 1960 à plus de 693 milliards de dollars américains en 1985. Fait plus important encore, le ratio des investissements directs à l'étranger des économies de marché développées à leur PIB a augmenté de façon considérable dans les années 80, passant de 6,7 % en 1980 à 8 % en 1985 (Centre des Nations Unies sur les sociétés transnationales [1988]).

Le rôle accru des investissements étrangers directs dans l'économie mondiale est attribuable à plusieurs facteurs importants : 1) l'importance accrue des barrières non tarifaires (réelles et possibles) dans le commerce mondial; 2) les déséquilibres de plus en plus grands entre les investissements et l'épargne (le déficit commercial) dans les pays industrialisés; 3) la mondialisation accrue de l'économie mondiale, c'est-à-dire l'interdépendance économique de plus en plus grande entre les pays et l'augmentation connexe des pressions exercées sur les entreprises nationales pour qu'elles cherchent des sources et des méthodes de production qui accroîtront la productivité tout en réduisant les coûts afin de pouvoir demeurer concurrentielles (voir Caves [1982], Dunning [1981] et Ray [1989]); 4) un relâchement important des restrictions sur les courants des investissements étrangers directs et les opérations de change dans les pays industrialisés ainsi que dans de nombreux pays en voie de développement (voir Centre des Nations Unies sur les sociétés transnationales [1988]).

Les investissements étrangers directs et les coentreprises jouent un rôle important dans le transfert de la technologie et des compétences en gestion, dans la promotion de la concurrence et dans l'amélioration du fonctionnement des marchés dans les pays hôtes. Ainsi, les courants accrus des investissements étrangers directs entre les pays contribueront à l'accroissement de la productivité et des revenus réels des pays hôtes et, partant, à l'élargissement de la production mondiale et du commerce international. Fait important, de nombreuses études statistiques récentes qui ont porté sur les liens entre les investissements étrangers directs et le commerce ont conclu que le commerce international et les investissements étrangers directs sont des compléments plutôt que des substituts, parce que les investissements étrangers directs augmentent de façon considérable le commerce entre les filiales et les sociétés mères (voir Centre des Nations Unies sur les sociétés transnationales [1988], Rugman [1988], Ray [1989]).

Courants des investissements

Le stock des investissements canadiens à l'étranger connaît une hausse marquée depuis le milieu des années 70. Il est passé de 10,5 milliards de dollars canadiens en 1975 à 74,7 milliards de dollars canadiens en 1989 (voir le tableau 31b). Les investissements dans les services (31 % — surtout dans le commerce de gros et de détail et les banques), et les industries primaires (23 %) ont représenté environ 54 % du stock des investissements canadiens directs à l'étranger en 1986, le reste des investissements à l'étranger se faisant dans les industries manufacturières, tout comme aux États-Unis (voir le tableau 32). Les investissements étrangers directs faits au Canada ont eux aussi connu une augmentation importante après 1975, mais cette augmentation s'est faite à un rythme beaucoup plus lent que la hausse des investissements canadiens à l'étranger (voir le tableau 31a). Par conséquent, le ratio du stock des investissements canadiens à l'étranger au stock des investissements étrangers faits au Canada est passé de 0,28 % en 1975 à environ 0,62 % en 1989.

La majeure partie de l'augmentation des investissements canadiens directs à l'étranger a été attribuable à la participation canadienne accrue aux États-Unis. La part des investissements canadiens directs faits aux États-Unis est passée d'environ 53 % en 1975 à plus de 70 % en 1985. Par ailleurs, la part des investissements canadiens faits dans les pays d'Europe occidentale et d'autres pays (surtout les pays de l'Amérique latine) a diminué sensiblement au cours de cette période (voir le tableau 31b).

L'amélioration des possibilités d'investissement aux États-Unis par rapport à celles au Canada et dans d'autres pays, l'accroissement du pro-

Tableau 31a

Répartition du stock des investissements étrangers directs *au Canada* par pays/région, certaines années

Année	Stock total	Répartition selon l'origine				
		É.-U.	Europe occidentale	Japon	Asie du Sud et du Sud-Ouest	Autres*
	En milliards de $ CAN	En pourcentage				
1970	28,0	80,1	17,7	0,7	0,1	1,4
1975	37,4	79,4	18,3	0,7	0,1	1,5
1980	61,6	79,0	17,8	1,0	0,2	2,0
1985	83,9	75,5	19,4	2,1	0,6	2,4
1989	120,0	–	–	–	–	–

Tableau 31b

Répartition du stock des investissements canadiens *à l'étranger* par pays/région, certaines années

Année	Stock total	Répartition selon la destination				
		É.-U.	Europe occidentale	Japon	Asie du Sud et du Sud-Ouest	Autres*
	En milliards de $ CAN	En pourcentage				
1970	6,2	52,6	17,3	0,8	1,5	27,8
1975	10,5	52,8	17,8	0,7	2,3	26,4
1980	25,9	63,4	17,0	0,4	4,0	15,2
1985	50,4	70,4	14,6	0,5	3,7	10,8
1989	74,7	–	–	–	–	–

* Comprend l'Amérique latine, les Antilles, le Mexique, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et tous les autres pays.

Source : Estimations de l'auteur, d'après les données du Centre des Nations Unies sur les sociétés transnationales (1988), et les Perspectives économiques de l'OCDE (1991).

tectionnisme commercial en Amérique et l'écart important et de plus en plus grand entre les investissements et l'épargne aux États-Unis dans les années 80 pourraient expliquer l'expansion rapide des investissements canadiens directs aux États-Unis (voir Ray [1989]).

Comme dans le cas des liens commerciaux, les liens entre le Canada et les pays de la région Asie-Pacifique sur le plan des investissements

Tableau 32

Répartition du stock des investissements directs *à l'étranger* par secteur, certaines années

En pourcentage

	Primaire	Secondaire	Tertiaire
Canada			
1975	21,1	50,5	28,4
1980	30,5	43,6	25,9
1983	22,9	46,2	30,9
Japon			
1975	28,1	32,4	39,5
1980	21,9	34,4	43,7
1986	12,9	26,6	60,5
É.-U.			
1975	26,4	45,0	24,3
1980	24,7	40,5	29,8
1986	22,1	38,8	39,1

Source : D'après des données du Centre des Nations Unies sur les sociétés transnationales (1988).

sont encore ténus en regard de ses rapports avec les États-Unis et l'Europe occidentale. En 1985, les pays de la région Asie-Pacifique ont représenté environ 4 % des investissements canadiens directs à l'étranger (voir le tableau 31b). De même, les investissements faits par ces pays au Canada ont représenté moins de 3 % du total des investissements étrangers directs effectués au Canada. Cependant, la participation de ces pays au Canada s'est accrue rapidement dans les années 80. Par exemple, la part des investissements directs étrangers au Canada détenue par les Japonais a plus que doublé entre 1980 et 1985 (voir le tableau 31a).

En outre, la part des investissements japonais directs à l'étranger détenue par le Canada est très faible en regard des parts détenues par les États-Unis et les pays d'Europe occidentale. En 1985, le Canada n'a représenté que 1,5 % de l'ensemble des investissements directs à l'étranger du Japon, comparativement à 30,4 % pour les États-Unis. De plus, la part du Canada est passée de 5,3 % en 1970 à 1,6 % en 1975, et est demeurée sensiblement la même par la suite. En revanche, la part américaine a augmenté constamment, passant de 19,4 % en 1970 à 30,4 % en 1985 (voir le tableau 33b). La part de l'ensemble des investissements étrangers directs détenue par le Canada au Japon a elle aussi diminué, passant de 8 % en 1970 à 2,5 % en 1985 (voir le tableau 33a).

Tableau 33a

Répartition du stock des investissements étrangers directs *au Japon* par pays/région, certaines années

Année	Valeur totale	Répartition selon l'origine				
		É.-U.	Europe occidentale	Canada	Asie du Sud et du Sud-Ouest	Autres*
	En milliards de $ US	En pourcentage				
1970	0,6	61,7	21,7	8,0	0,0	8,6
1975	1,5	60,0	21,3	5,0	0,7	13,0
1980	3,0	54,0	23,2	3,0	3,0	16,8
1985	7,0	48,6	23,4	2,5	4,1	21,4
1989	12,6	–	–	–	–	–

Tableau 33b

Répartition du stock des investissements japonais *à l'étranger* par pays/région, certaines années

Années	Valeur totale	Répartition selon la destination				
		É.-U.	Europe occidentale	Canada	Asie du Sud et du Sud-Ouest	Autres*
	En milliards de $ US	En pourcentage				
1970	3,6	19,4	17,8	5,3	22,2	35,3
1975	15,9	21,8	15,1	1,6	27,4	34,1
1980	36,5	24,7	11,7	1,4	27,6	34,6
1985	83,6	30,4	12,9	1,5	23,7	31,5
1989	292,6	–	–	–	–	–

* Comprend l'Amérique latine, les Antilles, le Mexique, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et tous les autres pays.

Source : Estimations de l'auteur, d'après des données du Centre des Nations Unies sur les sociétés transnationales [1988], et les Perspectives économiques de l'OCDE [1991].

Dans les autres pays d'Asie, le Canada a accru sa présence sur le plan des investissements. La part de l'ensemble des investissements étrangers directs détenus par le Canada dans les autres pays d'Asie est passée de 1,9 % en 1970 à 2,7 % en 1985 (voir le tableau 34). Cependant, comme nous l'avons mentionné précédemment, l'Indonésie représente à elle seule environ 50 % du total des investissements canadiens directs en Asie, ce qui suppose qu'au chapitre des investissements les liens entre le Canada et les pays de la région Asie-Pacifique sont faibles.

Tableau 34

Répartition du stock des investissements étrangers directs dans les pays asiatiques (à l'exclusion du Japon) par pays/région, certaines années

Année	Valeur totale	É.-U.	Japon	Canada	Autres
	En milliards de $ US		En pourcentage		
1975	13,0	43,8	33,1	1,9	21,2
1983	40,1	21,2	41,7	3,1	34,0
1985	49,6	30,8	39,9	2,7	26,6

* Surtout les investissements européens et les investissements intra-asiatiques (à l'exclusion du Japon)

Source Estimations de l'auteur, d'après des données du Centre des Nations Unies sur les sociétés transnationales [1988]

Le stock total des investissements étrangers directs dans tous les pays d'Asie (à l'exclusion du Japon) est passée de 13 milliards de dollars américains à près de 50 milliards de dollars en 1985. La majeure partie de ces investissements se font dans les pays de la région Asie-Pacifique. L'Indonésie a reçu la plus grande partie (environ 50 %) des investissements étrangers dans la région (voir Centre des Nations Unies sur les sociétés transnationales [1988]). Comme dans le cas des rapports commerciaux, les liens entre les pays de la région Asie-Pacifique sur le plan des investissements sont solides et s'accentuent (voir Centre des Nations Unies sur les sociétés transnationales [1988]). Par exemple, les investissements du Japon représentaient environ 40 % du stock total des investissements étrangers en Asie en 1985, comparativement à 33 % en 1975 (voir le tableau 34).

La faiblesse des liens entre le Canada et les pays de la région Asie-Pacifique sur le plan des investissements peut être à la fois le résultat et la cause de la piètre performance commerciale du Canada dans cette région. Cependant, les courants des investissements entre le Canada et les pays de la région Asie-Pacifique se sont développés rapidement au cours des trois dernières années. Le Canada se classait au troisième rang des pays bénéficiaires des investissements directs de la Corée à l'étranger après les États-Unis et l'Indonésie (voir Investissement Canada [1989]). Les entreprises coréennes ont investi au Canada dans des secteurs comme les usines de pâte à papier, les mines de charbon et d'uranium, la fabrication d'acier spécialisé, les automobiles et les pièces connexes, les banques et le commerce (voir Investissement Canada [1989]). De même, les investissements en provenance de Hongkong se sont accrus rapidement (voir Statistique Canada, n° 67-102 au cat., publication annuelle).

En résumé, les liens du Canada avec les États-Unis au chapitre des investissements sont importants et se sont resserrés considérablement au cours des 15 dernières années. En revanche, les courants des investissements entre le Canada et les pays de la région Asie-Pacifique sont relativement faibles. Le Japon et les États-Unis sont les principaux intervenants dans la région Asie-Pacifique pour ce qui est du commerce et des investissements, représentant plus de 70 % de l'ensemble des investissements étrangers directs en Asie. L'évolution récente des investissements étrangers directs et des courants des échanges entre les pays donnent fortement à penser que la faiblesse des liens entre le Canada et les pays de la région Asie-Pacifique au chapitre des investissements a contribué à la piètre performance commerciale du Canada dans cette région. Par ailleurs, les liens de plus en plus serrés sur le plan des investissements entre les pays de la région Asie-Pacifique accroîtront encore plus leur intégration économique[12].

Obstacles au commerce et aux investissements

Jusqu'à maintenant, nous avons analysé l'évolution récente des courants des échanges commerciaux et des investissements entre le Canada et les pays de la région Asie-Pacifique. La présente sous- section a pour objectif d'évaluer le rôle des obstacles officiels et non officiels au commerce et aux investissements dans les relations commerciales du Canada avec les pays asiatiques.

Les obstacles officiels peuvent se définir comme les mesures tarifaires et non tarifaires qui sont explicitement mentionnées dans les textes législatifs officiels ou les mandats des gouvernements. Par ailleurs, les obstacles non officiels ne sont pas transparents et résultent soit de la volonté d'un gouvernement de favoriser les producteurs nationaux au détriment des producteurs étrangers, soit de politiques ou de pratiques qui sont enracinées dans les institutions nationales. Il n'existe aucun moyen clair de relever ou de mesurer l'incidence de ces sortes d'obstacles (voir Saxonhouse et Stern [1988]).

Depuis le milieu des années 70, les gouvernements nationaux de nombreux pays ont eu recours à des politiques restrictives en matière de commerce et d'investissements afin d'accroître leur position concurrentielle chez eux. Ces mesures ont été prises en réaction aux difficultés de plus en plus grandes qu'ont rencontrées les différents secteurs en concurrence avec les importations à s'adapter à l'évolution de l'avantage comparatif à long terme et à l'accroissement de la concurrence internationale. En raison des modalités du GATT, qui « obligent » les pays à abaisser leurs tarifs, la protection commerciale a revêtu la forme de différentes mesu-

res non tarifaires officielles et non officielles. Parmi les principales mesures protectionnistes non tarifaires officielles figurent les restrictions qualitatives (contingentement des importations, limitation volontaire des exportations, interdictions, dispositions sur la teneur en éléments d'origine locale, limites des exportations, etc.); droits compensateurs et droits antidumping; prélèvements variables; subventions et autres politiques discriminatoires en matière de marchés publics; politiques sur les investissements étrangers (sélection et contrôle des investissements directs faits au pays ou à l'étranger, exigences quant à la performance, etc.); procédures douanières et pratiques administratives; barrières techniques (normes sur la santé et la sécurité, règlements sur l'emballage et l'étiquetage, etc.).

Barrières tarifaires

Le degré et la structure industrielle de la protection tarifaire au Canada, au Japon et dans les autres pays de la région Asie-Pacifique sont résumés aux tableaux 35 et 36. Le degré moyen de protection tarifaire est sensiblement plus élevé dans tous les pays de la région Asie-Pacifique (sauf à Hongkong et à Singapour) qu'au Canada. Par exemple, le tarif moyen appliqué après le Tokyo Round (pondéré par importation) varie d'un minimum de 6,2 % au Japon à un maximum de 31 % en Thaïlande, comparativement à 4,6 % au Canada. En revanche, Hongkong et Singapour n'offrent aucune protection tarifaire à leurs producteurs locaux.

Au Canada, les tarifs moyens sur les produits manufacturés sont beaucoup plus élevés que ceux imposés sur les produits primaires. En outre, à l'intérieur du secteur de la fabrication, les tarifs sur les industries manufacturières à forte concentration de main-d'œuvre comme celles du textile, du vêtement, de la chaussure, et du meuble et des appareils sont beaucoup plus élevés que ceux imposés sur d'autres produits manufacturés; ils varient d'un taux moyen de 14,3 % dans le secteur du meuble et des appareils à 24,2 % dans le cas des vêtements (voir le tableau 35). Comme il a été mentionné à la section 3, les pays de la région Asie-Pacifique (à l'exclusion du Japon) ont un avantage comparatif important dans ces industries par rapport au Canada et à d'autres pays industrialisés.

Comparativement à la structure canadienne des tarifs sur les produits industriels, les tarifs japonais sont plus élevés dans le secteur agro-alimentaire. Le taux moyen de droit tarifaire sur les produits agricoles et forestiers et le poisson s'établit à 21,8 %, et à 28,5 % pour ce qui est des industries des aliments, des boissons et du tabac. Le taux global moyen de droit tarifaire est de 6,2 % (voir le tableau 35).

Tableau 35

Tarifs au Canada et au Japon après le Tokyo Round (1987)

En pourcentage

Biens échangés	Canada	Japon
Produits forestiers, agricoles et poisson	2,2	21,8
Aliments, boissons et tabac	6,1	28,5
Textile	16,7	3,3
Vêtement	24,2	13,9
Produits du cuir	6,3	3,1
Chaussure	21,9	15,7
Produits du bois	3,2	0,3
Meubles et accessoires	14,3	5,1
Papier et produits de papier	6,7	2,9
Édition et publication	1,0	0,1
Produits chimiques	7,5	4,8
Produits du pétrole et produits connexes	0,3	2,2
Produits de caoutchouc	6,7	1,1
Produits minéraux non métalliques	6,4	0,5
Verre et produits connexes	7,2	5,1
Fer et acier	5,4	2,8
Métaux non ferreux	3,0	1,1
Produits métalliques	8,5	5,2
Machines non électriques	4,5	4,4
Machines électriques	5,8	4,3
Équipement de transport	1,6*	1,5
Produits manufacturés divers	5,4	4,6
Total des biens échangés	4,6	6,2

* Comprend le libre-échange entre le Canada et les États-Unis en vertu du Pacte de l'auto.

Source : Deardorff et Stern [1989].

De même, la protection tarifaire des industries agro-alimentaires est très élevée dans les autres pays de la région Asie-Pacifique (voir le tableau 36). Dans ces pays, les tarifs sur les importations de combustibles minéraux, et de minerais et métaux sont aussi relativement élevés. Par exemple, le taux moyen de droit tarifaire sur les combustibles minéraux varie d'un minimum de 7 % en Malaisie et en Thaïlande à 17 % aux Philippines. Comme nous l'avons montré précédemment, le Canada possède un avantage comparatif important dans les secteurs des ressources naturelles et des produits manufacturés qui en sont dérivés, par rapport aux pays de la région Asie-Pacifique, en particulier le Japon et les PNI d'Asie. Ces pays de la région Asie-Pacifique offrent aussi une protection tarifaire importante à leurs industries manufacturières.

Tableau 36

Protection tarifaire moyenne dans les pays de la région Asie-Pacifique

En pourcentage

Groupe de produits	Singapour	Corée du Sud	Malaisie	Thaïlande	Philippines
Aliments	0	28	10	40	35
Produits agricoles bruts	0	14	7	24	23
Combustibles minéraux	2	10	7	7	17
Minerais et métaux	0	15	7	13	16
- Fer,acier et MNF	0	18	8	17	17
Produits manufacturés	0	24	16	33	29
- Produits chimiques	0	20	20	26	18
- Autres produits manufacturés	1	27	21	41	38
- Machines et équipement	0	21	11	23	23
Autres	0	5	11	18	39
Tous les secteurs	0	23	14	31	28

Source : Erzan, Kuwahara, Marchese, Vossenaar [1988].

Barrières non tarifaires

Pour déterminer l'importance des barrières non tarifaires (BNT) dans les distorsions des courants des échanges commerciaux, il faut convertir ces barrières en équivalents tarifaires. L'équivalent tarifaire d'une BNT mesure la variation en pourcentage du prix d'importation d'un produit qui est assujetti à une BNT par le pays importateur (voir Magun, Rao et Lodh [1987]). Au moyen des données établies par Deardoff et Stern (1989), nous analysons ici le rôle des mesures non tarifaires dans les courants des échanges commerciaux entre le Canada et le Japon. Il n'existe pas de données facilement accessibles sur les barrières non tarifaires pour les autres pays de la région Asie-Pacifique. Cependant, les pays en développement ont eu recours dans une large mesure par le passé à la protection tarifaire, en raison de leur grande dépendance envers les recettes produites par les droits de douane et de l'absence d'une obligation stricte envers le GATT de réduire leurs droits de douane.

La protection non tarifaire canadienne est concentrée surtout dans le secteur agro-alimentaire, le textile et le vêtement, la chaussure, les machines électriques, et l'équipement de transport (voir le tableau 37). Les subventions agricoles, les lois sur l'importation de viande, les offices de commercialisation, les restrictions imposées par les régies des alcools provinciales, et les exigences de la Commission canadienne du blé concernant la délivrance de permis représentent une partie importante de la protection non tarifaire dans le secteur agro-alimentaire (voir Magun, Rao et Lodh [1987], et Saxonhouse et Stern [1988]). Les restrictions quantitatives en vertu de l'Arrangement multifibres (AMF) semblent être la principale cause du degré très élevé de protection non tarifaire (39 %) dans les industries du textile et du vêtement au Canada. Le contingentement des importations de chaussures a augmenté, en moyenne, le prix à l'importation des chaussures de près de 13 % (voir le tableau 37). La limitation volontaire des exportations dans le domaine de l'automobile (en particulier contre les automobiles japonaises) explique en grande partie l'importante protection non tarifaire (11,4 %) offerte à l'industrie canadienne de l'équipement de transport. De même, la limitation volontaire des exportations et les droits antidumping dans le domaine des produits électriques (surtout ceux provenant des pays de la région Asie-Pacifique) expliquent la protection non tarifaire de 14,4 % offerte à l'industrie canadienne des machines électriques. Par exemple, au cours de la période 1980–1986, près de 30 % de toutes les mesures (positives) antidumping ont été prises contre les pays de la région Asie-Pacifique (voir le tableau 38). Il importe de signaler que la protection non tarifaire canadienne est beaucoup plus élevée dans les industries où les pays de la région Asie-Pacifique ont un avantage comparatif important (produits manufacturés à fort coefficient de main-d'œuvre, machines électriques et équipement de transport).

Comme dans le cas des tarifs, le Japon offre une protection non tarifaire inhabituellement importante (près de 70 %) à son industrie agro-alimentaire, où le Canada possède un avantage comparatif important par rapport au Japon (voir le tableau 37). De même, la protection non tarifaire du Japon est aussi relativement élevée dans le secteur des produits chimiques et des produits connexes (17,9 %) et les produits dérivés du pétrole (17 %), où le Canada a aussi un avantage comparatif important.

En résumé, la protection tarifaire et non tarifaire du Canada est beaucoup plus grande dans les industries où les pays de la région Asie-Pacifique ont un avantage comparatif important et croissant. De même, les barrières tarifaires et non tarifaires des pays de la région Asie-Pacifique sont extrêmement élevées dans les secteurs de l'agro-alimentaire, des combustibles minéraux, des métaux et des minerais et de la pétrochimie, où

Tableau 37

Équivalents tarifaires estimatifs de barrières non tarifaires au Canada et au Japon

En pourcentage

Biens échangés	Canada	Japon
Produits forestiers, agricoles et poisson	6,5	79,7
Aliments, boissons et tabac	25,6	58,1
Textile	39,0	9,7
Vêtement	39,0	4,1
Produits du cuir	0,0	0,0
Chaussure	12,8	17,9
Produits du bois	0,0	0,0
Meubles et accessoires	0,0	0,0
Papier et produits de papier	0,0	0,0
Édition et publication	0,0	0,0
Produits chimiques	0,0	17,9
Pétrole et produits connexes	0,0	17,0
Produits de caoutchouc	0,0	0,0
Produits minéraux non métalliques	0,0	7,5
Verre et produits connexes	0,0	0,0
Fer et acier	0,0	0,0
Métaux non ferreux	0,0	0,0
Produits métalliques	0,0	0,0
Machines non électriques	0,0	0,0
Machines électriques	14,4	0,0
Équipement de transport	11,4*	0,0
Produits manufacturés divers	0,0	10,6
Total	7,1	21,8

* Comprend le libre-échange entre le Canada et les États-Unis en vertu du Pacte de l'auto.

Source Deardorff et Stern (1999).

le Canada a un avantage comparatif important. Par conséquent, l'abolition graduelle des mécanismes de protection tarifaire et non tarifaire au Canada et dans les pays de la région Asie-Pacifique, soit dans le cadre du GATT, soit en vertu d'ententes bilatérales d'encouragement des échanges, pourrait augmenter de façon marquée les échanges commerciaux ente le Canada et les pays de la région Asie-Pacifique. Les exportations canadiennes de matières premières et de produits manufacturés qui en sont dérivés vers les pays de la région Asie-Pacifique, en particulier le Japon, la Corée du Sud et Taiwan, augmenteraient probablement de façon spectaculaire par suite d'une libéralisation accrue du commerce.

Tableau 38

Nombre de mesures canadiennes antidumping prises contre les pays de la région Asie-Pacifique, 1980-1986

Pays	Initiative	Positive	Négative	En instance
Japon	16	10	5	1
Hongkong	3	2	1	0
Singapour	2	2	0	0
Corée du Sud	20	12	7	1
Taiwan	3	1	2	0
Malaisie	1	1	0	0
Thaïlande	0	0	0	0
Philippines	0	0	0	0
Chine	8	7	1	0
Total Asie-Pacifique	53	35	16	2
Tous les pays	230	136	85	8
Pays en développement	53	35	14	1

Source Finger et Olechowski [1988].

De même, les exportations canadiennes de produits manufacturés (machines et équipement de transport) vers les pays de l'ANASE et la Chine augmenteraient aussi considérablement. Par ailleurs, les importations par le Canada de produits manufacturés à fort coefficient de main-d'œuvre et de biens manufacturés légers, de machines électriques et d'automobiles en provenance des pays de la région Asie-Pacifique s'accroîtraient sensiblement.

Cette évolution pourrait contribuer à accroître la productivité et les revenus réels de tous les pays en cause en raison de l'incitation à améliorer la rentabilité de la production. Cependant, les changements spectaculaires qui surviendraient dans la structure industrielle des exportations et de la production à la suite d'une libéralisation des échanges entraîneraient aussi d'importantes difficultés sur le plan de l'adaptation de la main-d'œuvre pendant la période de transition au Canada ainsi que dans les pays asiatiques, à cause de fermetures d'usines, de pertes d'emplois ou de bouleversements dans les emplois. Le Canada pourrait s'en tirer relativement bien en renforçant les programmes existants liés au marché du travail ou en instaurant de nouvelles mesures d'acquisition de compétences, de formation et de recyclage à l'intention des travailleurs touchés par les changements structurels (voir CEC [1988]).

Restrictions des investissements étrangers

Nous en savons beaucoup moins sur les facteurs qui nuisent aux investissements étrangers directs et leurs effets sur les courants des investissements et des échanges commerciaux entre les pays que sur les obstacles au commerce. Nous examinerons maintenant quelques-uns des principaux obstacles aux investissements étrangers directs au Canada et dans les pays de la région Asie-Pacifique (surtout le Japon).

Par suite de la création d'Investissement Canada en 1984, le climat politique suscité par les investissements étrangers s'est transformé considérablement. Cependant, les investissements et les acquisitions dans les industries culturelles font toujours l'objet d'un examen, et certains genres d'investissements étrangers dans l'industrie pétrolière et gazière sont découragés afin de favoriser la propriété canadienne. Le Canada impose également des restrictions quant à la propriété et aux avoirs pour ce qui est de la participation étrangère dans les institutions financières canadiennes. En outre, dans un certain nombre d'activités, le Canada n'accorde pas le traitement national aux investissements étrangers. Qui plus est, le Canada se réserve aussi le droit d'imposer des exigences quant à la performance nationale des investissements étrangers (voir Saxonhouse et Stern [1988]). Néanmoins, l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis a aboli bon nombre de ces restrictions sur les investissements américains au Canada (voir Magun, et al. [1988]).

Comme il a été montré dans la sous-section précédente, le stock des investissements étrangers au Japon n'était que de sept milliards de dollars américains en 1985, tandis que le stock des investissements japonais à l'étranger était de 84 milliards de dollars américains pour la même année. Le faible ratio des investissements étrangers au Japon aux investissements japonais à l'étranger s'explique par les lois japonaises strictes défavorisant les investissements étrangers directs qui ont été en vigueur pendant la majeure partie de l'après-guerre. Cependant, les investissements étrangers directs ont été libéralisés dans presque tous les secteurs après 1985 (voir Saxonhouse et Stern [1988]). Néanmoins, de nombreux observateurs remettent en question l'ampleur et l'efficacité des changements apportés au cadre législatif japonais régissant les investissements étrangers directs au Japon (voir Henderson [1986]).

Afin d'encourager et d'attirer les investissements étrangers directs, les autres pays de la région Asie-Pacifique ont également libéralisé considérablement leurs règles régissant les investissements étrangers directs au cours des dernières années (voir Centre des Nations Unies sur les sociétés transnationales [1988]). Cependant, les investisseurs de l'Amérique du Nord et de l'Europe doivent encore composer avec de nombreux pro-

blèmes pour l'établissement d'une entreprise dans ces pays. Par exemple, de nombreux investisseurs étrangers faisant affaire en Chine se sont plaints des faibles niveaux de productivité, du taux élevé d'imposition, de la bureaucratie, de l'infrastructure inadéquate et, fait plus important encore, du manque de devises pour acheter des machines et de l'équipement (voir Zhang et Huenemann [1987]).

Conclusion

Le présent document a examiné la performance des pays de la région Asie-Pacifique au chapitre des échanges et des investissements au cours des deux dernières décennies. Il a également évalué la position concurrentielle du Canada sur ces marchés par rapport à ses principaux concurrents.

L'importance du marché que constitue la région de l'Asie-Pacifique pour les exportations canadiennes s'est accrue au cours des 20 dernières années, la part détenue par les pays de la région Asie-Pacifique dans l'ensemble des exportations canadiennes étant passée de 6,7 % en 1971 à 10,4 % en 1989. Cependant, la pénétration des importations en provenance de ces pays au Canada a été encore plus spectaculaire. La part détenue par ces pays dans l'ensemble des importations canadiennes est passée d'environ 7,1 % en 1971 à près de 15 % en 1989.

Les matières premières et les produits qui en sont dérivés représentent près de 50 % de toutes les exportations canadiennes vers les pays de la région Asie-Pacifique. Par contre, la part détenue par les produits manufacturés non dérivés de matières premières, surtout les produits à forte concentration technologique, dans l'ensemble des importations canadiennes en provenance de ces pays se situe à environ 80 %.

Le Canada craint que l'importance des matières premières et des produits qui en sont dérivés dans l'ensemble des importations des pays de la région Asie-Pacifique diminue constamment. Par conséquent, les perspectives à long terme d'exploitation de l'énorme potentiel d'exportation que représente le marché de la région Asie-Pacifique dépend de la capacité du Canada de diversifier la base de ses exportations de produits manufacturés. Le Canada doit notamment augmenter la part des importations de produits à forte concentration technologique qu'il détient dans ces pays. À cette fin, il doit sensiblement accroître sa productivité et sa performance sur le plan des coûts dans les industries de haute technologie (machines et équipement de transport, produits chimiques et connexes) par rapport aux États-Unis, au Japon, aux pays d'Europe et aux PNI d'Asie. En outre, le Canada doit faire face à une vive concurrence des

États-Unis, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, des pays de l'ANASE et de la Chine pour ce qui est des produits agricoles et des produits dérivés des matières premières, et il doit maintenir ou améliorer la part de la demande qu'il détient relativement à ces produits dans la région Asie-Pacifique. Si le Canada ne réussit pas à relever ces défis, sa part du marché de la région Asie-Pacifique pourrait s'amoindrir encore plus[13]. Néanmoins, le volume des exportations canadiennes vers ces pays continuera d'augmenter en raison de l'expansion rapide de leur économie et de la demande connexe à l'importation[14].

Comme dans le cas des échanges commerciaux, les liens du Canada avec les pays de la région Asie-Pacifique sur le plan des investissements sont faibles. En revanche, les liens au chapitre des échanges commerciaux et des investissements entre les pays de la région Asie-Pacifique, et leurs relations commerciales avec les États-Unis, sont très solides. La faiblesse des liens entre le Canada et les pays de la région Asie-Pacifique sur le plan des investissements peut être une cause importante de la piètre performance commerciale du Canada dans cette région.

En résumé, les perspectives à moyen et à long terme pour les niveaux de vie canadiens (tant relatif qu'absolu) dépendent essentiellement de la capacité du Canada de s'adapter rapidement à la concurrence mondiale accrue et à l'évolution de la composition des exportations mondiales (voir Conseil économique du Canada [1992]). À cette fin, le Canada doit restructurer son industrie et accroître la valeur ajoutée de ses produits. Ces changements lui permettraient d'augmenter sa productivité relative et sa performance sur le plan des coûts, d'améliorer sa performance commerciale sur le marché de la région Asie-Pacifique et de soutenir la concurrence de plus en plus vive que lui livrent les pays de la région Asie-Pacifique et d'autres pays au Canada même et à l'étranger. Il est aussi essentiel d'améliorer la position concurrentielle pour attirer des investisseurs asiatiques et européens au Canada plutôt qu'aux États-Unis. Cela est particulièrement vrai dans le cas de l'industrie automobile, en raison des dispositions sur la teneur en éléments d'origine nord-américaine de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis (voir Magun, et al. [1988]).

Appendice A

A — Base de données sur le commerce mondial

La base de données sur le commerce mondial, établie par la Division du commerce international de Statistique Canada, donne une matrice complète des courants des échanges internationaux (exportations et importations de biens) pour environ 170 pays et environ 800 produits. Ces données sont annuelles et visent la période allant de 1971 à 1989. Les données sur le commerce déclarées au Bureau de la statistique des Nations Unies par les pays membres ont servi à l'établissement de cette base de données.

Statistique Canada a apporté plusieurs modifications aux données originales afin de corriger certaines des lacunes importantes dans les données des Nations Unies. Par exemple, tous les pays n'évaluent pas leurs importations et leurs exportations de la même façon; certains les évaluent CAF (coût, assurance, fret), d'autres FAB (franco à bord). Certains pays définissent leur territoire selon leurs limites politiques tandis que d'autres se servent des frontières douanières. Le commerce comportant des ports de transit constitue une autre source de difficulté que présentent les données des Nations Unies.

Voici quelques-unes des améliorations importantes que Statistique Canada a apportées aux données des Nations Unies :

- normalisation de la mesure d'un marché; celle-ci est toujours fondée sur les importations, bien que sa ventilation puisse provenir des exportations de contrepartie;

- réaffectation des exportations assignées aux ports de transit aux pays qu'ils desservent par le renvoi aux statistiques sur les importations de ces pays;

- normalisation supplémentaire de l'utilisation de la classification des produits;

- création de regroupements géographiques pour lesquels le commerce est comparable dans les cas où les pays de référence regroupent les pays partenaires différemment;

- imputation des données des pays qui déclarent leurs données en retard ou ne les déclarent pas à partir des données déclarées par leurs partenaires commerciaux;

• établissement d'un équilibre des totaux sur le commerce mondial par un renvoi aux publications des Nations Unies sur les totaux d'importations et d'exportations par pays.

Pour faciliter l'analyse, nous avons agrégé le nombre de pays de la base de données sur le commerce mondial pour le porter de 170 environ à 14 : Canada, États-Unis, CEE, Japon, Hongkong, Singapour, Taiwan, Corée du Sud, Malaisie, Indonésie, Thaïlande, Philippines, Chine et reste du monde (RDM). Pour ce qui est des échanges commerciaux entre ces 14 pays ou régions, nous avons regroupé les quelque 800 produits en sept grands groupes de produits : 1) minéraux, combustibles, lubrifiants et matières connexes; 2) produits agricoles et forestiers, et poisson (non conditionné); 3) produits manufacturés dérivés des matières premières; 4) produits manufacturés à fort coefficient de main-d'œuvre; 5) produits chimiques et produits connexes; 6) machines et équipement de transport; 7) produits manufacturés divers. Les paramètres d'agrégation des produits sont expliqués dans l'appendice. Il faut noter que nous avons exclu de notre analyse le groupe de la CTCI portant sur les « produits et transactions non classés ailleurs » (c.-à-d. les produits de la section 9 présentés dans la deuxième révision de la *Classification type pour le commerce international*) parce que ce groupe ne correspond ni aux catégories de commerce de biens primaires, ni aux catégories de commerce de produits manufacturés. Ces transactions n'ont représenté que 2 % du commerce mondial total en 1987.

La somme des deux premiers groupes de produits donne les courants des échanges de biens primaires, et la somme des cinq autres groupes donne les courants des échanges de produits manufacturés. Le commerce des produits chimiques et des produits connexes et des machines et de l'équipement de transport est souvent appelé « commerce de produits de haute technologie » (produits à forte concentration technologique). Les produits classés sous « produits manufacturés divers » sont souvent appelés « biens manufacturés légers ».

Tableau A-1

Classification type pour le commerce international (deuxième révision)

Groupe	Nom du produit	CTCI
I	Combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes	
	Minerais métallifères et déchets métalliques	28
	Charbon, coke et briquettes	32
	Pétrole, produits dérivés du pétrole et matières connexes	33
	Gaz, naturel et manufacturé	34
	Courant électrique	35
II	Produits agricoles	
	Animaux vivants surtout pour nourriture	00
	Viande, fraîche et préparée	01
	Produits laitiers et oeufs d'oiseaux	02
	Poissons, crustacés et mollusques, frais ou préparés	03
	Céréales y compris céréales préparées	04
	Fruits et légumes	05
	Sucre, préparations de sucre et miel	06
	Café, thé, cacao, épices, et préparations connexes	07
	Aliments pour animaux (à l'exclusion des céréales non moulues)	08
	Produits comestibles divers et préparations	09
	Peaux, fourrures, brutes	21
	Graines et fruits oléagineux	22
	Caoutchouc brut (y compris caoutchouc synthétique et régénéré)	23
	Liège et bois	24
	Pâte à papier et vieux papiers	25
	Engrais bruts et minéraux bruts (à l'exclusion du charbon, du pétrole et des pierres précieuses)	27
	Matières animales et végétales brutes n.s.a.	29
III	Produits manufacturés dérivés de matières premières	
	Produits de liège et de bois (à l'exclusion des meubles)	63
	Papier, carton, et articles de pâte à papier, de papier ou de carton	64
	Produits minéraux non métalliques n.s.a.	66
	Fer et acier	67
	Métaux non ferreux	68
	Produits métalliques n.s.a.	69
IV	Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	
	Fibres textiles (à l'exclusion des rubans de peigné de laine) et leurs déchets (non transformés en fil ou en tissus)	26
	Huile et gras animal	41
	Huile et gras animal fixe	42
	Huile et gras animal, conditionné, et cire d'origine animale ou végétale	43
	Cuir, produits en cuir, n.s.a. et fourrures habillées	61

Tableau A-1 (suite)

Groupe	Nom du produit	CTCI
	Produits en caoutchouc n.s.a.	62
	Fil, tissus, articles confectionnés, n.s.a., et produits connexes	65
	Vêtements et accessoires connexes	84
	Chaussure	85
V	Produits chimiques et produits connexes	
	Produits chimiques organiques	51
	Produits chimiques inorganiques	52
	Teintures, colorants et matériel de tannage	53
	Produits médicinaux et pharmaceutiques	54
	Huiles essentielles et parfums; matériel de toilette, à polir et à nettoyer	55
	Engrais, manufacturés	56
	Résines artificielles et matières plastiques, ester éther de cellulose	58
	Matières et produits chimiques n.s.a.	59
VI	Machines et équipement de transport	
	Machines et équipement électriques	71
	Machines spécialisées pour industries particulières	72
	Outillage d'usine métallurgique	73
	Machines et équipement industriel général n.s.a. et pièces de machines n.s.a.	74
	Machines de bureau et matériel de traitement automatique des données	75
	Matériel de télécommunication et appareils et équipement d'enregistrement et de reproduction de sons	76
	Machines, appareils et accessoires électriques n.s.a., et pièces électriques connexes (y compris les pièces connexes, n.s.a., du matériel électrique domestique)	77
	Véhicules routiers (y compris les véhicules sur coussins d'air)	78
	Autre équipement de transport	79
VII	Articles manufacturés divers	
	Boissons	11
	Tabac et produits du tabac	12
	Produits hygiéniques, accessoires de plomberie, de chauffage et d'éclairage	81
	Meubles et pièces connexes	82
	Articles de voyage, sacs à mains et contenants semblables	83
	Instruments et accessoires professionnels, scientifiques et de contrôle n.s.a.	87
	Appareils, matériel et fournitures de photographie, et produits optiques n.s.a., montres et horloges	88
	Articles manufacturés divers n.s.a.	89

SOURCE Classification type pour le commerce international, deuxième révision, Nations Unies, New York, 1975.

Appendice B

Tableau B-1

Ratio des exportations aux importations et balance commerciale du commerce japonais par grand groupe de produits, certaines années

Produits	Ratio exportations / importations			Balance commerciale		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
	En pourcentage			En milliards de $ US		
Combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes	0,02	0,01	0,03	–3,1	–60,8	–48,6
Produits agricoles, forestiers et de pêches	0,12	0,08	0,06	–6,1	–28,1	–40,9
Produits manufacturés dérivés de matières premières	4,35	3,56	1,09	4,1	19,1	2,1
Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	2,33	1,45	0,54	1,9	3,1	–9,1
Produits chimiques et produits connexes	1,62	1,15	1,02	0,6	0,9	0,3
Machines et équipement de transport	5,17	10,70	6,62	8,5	86,6	158,9
Produits manufacturés divers	3,19	3,12	1,47	1,6	9,8	8,2
Total	1,46	1,24	1,36	7,6	30,5	70,8

Source : Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau B-2

Répartition régionale des exportations et importations japonaises, certaines années

En pourcentage

Région/pays	Exportations			Importations		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
Canada	3,5	2,2	2,7	5,4	3,5	3,8
États-Unis	32,3	25,7	34,5	27,8	19,7	23,0
CEE	10,9	12,9	17,2	9,4	5,8	12,4
Région Asie-Pacifique	22,8	24,4	28,3	16,5	25,1	31,2
PNI d'Asie	13,5	14,3	19,1	5,2	7,2	15,2
Autres pays de la région Asie-Pacifique	6,8	6,8	6,1	9,3	13,7	10,4
Chine	2,5	3,3	3,1	2,0	4,2	5,6
Reste du monde	30,4	34,8	17,3	40,8	45,9	29,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau B-3

Répartition régionale des importations du Japon par grand groupe de produits, 1989

En pourcentage

Pays/région	Groupe de produits							
	1	2	3	4	5	6	7	Total
Canada	4,4	9,3	2,6	0,2	2,4	0,6	0,5	3,8
États-Unis	5,7	31,4	14,2	8,2	35,2	43,1	38,2	23,0
CEE	0,7	5,2	10,5	14,7	31,3	27,5	24,4	12,4
Région Asie-Pacifique	26,6	32,9	31,0	62,1	14,6	23,7	30,0	31,2
PNI d'Asie	4,1	11,9	17,5	37,9	7,8	19,9	23,8	15,1
Autres pays de la région Asie-Pacifique	18,1	14,6	10,8	4,4	2,2	2,8	3,0	10,4
Chine	4,5	6,4	2,7	19,8	4,7	1,1	3,2	5,6
Reste du monde	62,6	21,1	41,7	14,7	16,4	5,1	6,9	29,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau B-4

Répartition régionale des importations des PNI d'Asie par grand groupe de produits, 1989

En pourcentage

Pays/région	Groupe de produits							
	1	2	3	4	5	6	7	Total
Canada	2,6	3,1	2,4	0,3	2,0	0,5	0,3	1,2
États-Unis	10,0	30,7	9,9	5,4	25,4	22,6	17,0	18,1
CEE	1,2	5,2	12,3	8,3	17,3	11,8	12,6	10,4
Région Asie-Pacifique	27,2	43,9	54,2	78,1	45,5	61,6	62,3	56,5
Japon	3,5	5,2	30,6	11,1	25,6	36,1	21,8	23,8
PNI d'Asie	7,4	8,7	10,2	23,1	12,1	13,8	13,6	13,3
Autres pays de la région Asie-Pacifique	11,3	17,8	6,8	5,9	2,4	5,7	3,5	7,0
Chine	4,9	12,2	6,6	38,0	5,3	6,1	23,3	12,5
Reste du monde	59,0	17,1	21,2	7,9	9,8	3,5	7,7	13,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

SOURCE Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau B-5

Ratio des exportations aux importations et balance commerciale des PNI d'Asie par grand groupe de produits, certaines années

Produits	Ratio exportations/importations			Balance commerciale		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
	En pourcentage			En milliards de $ US		
Combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes	0,25	0,31	0,42	−1,42	−16,24	−11,89
Produits agricoles, forestiers et de pêches	0,61	0,55	0,61	−0,83	−6,16	−7,73
Produits manufacturés dérivés de matières premières	0,59	0,96	0,84	−0,53	−0,41	−3,92
Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	1,50	2,52	2,15	0,91	15,03	31,54
Produits chimiques et produits connexes	0,30	0,37	0,53	−0,54	−4,45	−9,35
Machines et équipement de transport	0,37	0,84	1,07	−1,68	−3,95	5,75
Produits manufacturés divers	1,37	1,91	1,67	0,30	6,27	15,44
Total	0,67	0,90	1,09	−3,81	−9,93	19,83

Source Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau B-6

Répartition régionale des exportations et importations des PNI d'Asie, certaines années

En pourcentage

Pays/région	Exportations			Importations		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
Canada	2,9	2,1	2,5	0,7	1,0	1,2
États-Unis	34,3	27,4	31,9	15,7	17,5	18,1
CEE	16,0	14,3	13,5	12,2	9,1	10,4
Région Asie-Pacifique	30,5	32,5	39,9	47,5	49,4	56,5
Japon	11,4	10,6	12,7	28,5	26,4	23,8
PNI d'Asie	8,8	10,3	12,2	5,7	9,3	13,3
Autres pays de la région Asie-Pacifique	10,0	9,1	6,7	7,2	7,4	7,0
Chine	0,3	2,5	8,3	6,1	6,3	12,5
Reste du monde	16,4	23,8	12,2	23,8	23,1	13,7
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

SOURCE Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau B-7

Ratio des exportations aux importations et balance commerciale des pays de la région Asie-Pacifique riches en matières premières (autres) par grand groupe de produits, certaines années

Produits	Ratio exportations/importations			Balance commerciale		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
	En pourcentage			En milliards de $ US		
Combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes	1,69	2,55	3,97	0,32	13,17	10,47
Produits agricoles, forestiers et de pêches	4,17	3,10	4,02	2,27	9,65	13,18
Produits manufacturés dérivés de matières premières	0,60	0,55	0,90	–0,34	–2,59	–0,77
Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	0,79	1,81	2,52	–0,11	2,10	6,14
Produits chimiques et produits connexes	0,05	0,05	0,20	–0,53	–5,16	–5,60
Machines et équipement de transport	0,02	0,16	0,49	–1,90	–11,80	–13,40
Produits manufacturés divers	0,22	0,48	1,27	–0,23	–0,98	0,89
Total	0,90	1,10	1,19	–0,53	4,40	10,93

Source : Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau B-8

Répartition régionale des exportations et importations des pays de la région Asie-Pacifique riches en matières premières (autres), certaines années

En pourcentage

Pays/région	Exportations			Importations		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
Canada	0,9	0,4	1,3	1,3	0,9	1,7
États-Unis	20,4	18,8	23,9	14,8	15,0	16,4
CEE	15,9	11,9	13,5	19,4	11,8	11,9
Région Asie-Pacifique	51,9	55,6	55,1	50,8	49,6	59,5
Japon	32,2	36,4	30,3	31,2	25,0	28,7
PNI d'Asie	16,8	15,1	22,2	14,3	18,2	27,6
Autres pays de la région Asie-Pacifique	2,5	3,2	1,8	3,5	3,4	2,2
Chine	0,4	0,9	0,8	1,8	3,0	1,0
Reste du monde	8,8	13,5	6,2	13,2	22,6	10,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau B-9

Répartition régionale des importations de machines et d'équipement de transport des pays de la région Asie-Pacifique riches en matières premières (autres), certaines années

En pourcentage

Région/pays	Répartition régionale		
	1971	1981	1989
Canada	1,3	0,6	0,6
États-Unis	18,7	16,3	21,4
CEE	28,6	19,4	12,1
Région Asie-Pacifique	45,3	58,9	61,7
Japon	36,3	41,9	38,6
PNI d'Asie	8,2	15,8	22,4
Autres pays de la région Asie-Pacifique	0,4	0,5	0,4
Chine	0,4	0,7	0,3
Reste du monde	6,0	4,9	4,2
Total	100,0	100,0	100,0

SOURCE Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau B-10

Répartition régionale des importations des pays de la région Asie-Pacifique riches en matières premières par grand groupe de produits, 1989

En pourcentage

Pays/région	Groupe de produits							
	1	2	3	4	5	6	7	Total
Canada	1,3	7,4	2,5	0,4	2,9	0,6	0,3	1,7
États-Unis	4,7	17,4	6,8	13,4	15,2	21,4	17,2	16,4
CEE	2,6	10,4	13,2	3,9	17,7	12,1	15,8	11,9
Région Asie-Pacifique	64,5	37,9	62,4	72,9	51,5	61,7	58,7	59,5
Japon	2,4	5,5	36,2	14,3	21,4	38,6	24,1	28,7
PNI d'Asie	56,9	20,4	22,9	50,6	26,4	22,4	33,5	27,6
Autres pays de la région Asie-Pacifique	4,6	7,8	2,6	5,8	2,4	0,4	0,6	2,2
Chine	0,6	4,2	0,7	2,1	1,2	0,3	0,5	0,9
Reste du monde	26,9	26,8	15,1	9,3	12,7	4,2	8,0	10,5
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau B-11

Ratio des exportations aux importations et balance commerciale de la Chine par grand groupe de produits, certaines années

Produits	Ratio exportations/importations			Balance commerciale		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
	En pourcentage			En milliards de $ US		
Combustibles minéraux, lubrifiants et matières connexes	3,16	49,37	2,90	0,0	4,6	2,7
Produits agricoles, forestiers et de pêches	2,51	1,17	2,10	0,5	0,7	3,8
Produits manufacturés dérivés de matières premières	0,37	0,86	0,62	–0,4	–0,3	–2,3
Produits manufacturés à fort coefficient de main-d'oeuvre	3,12	1,49	3,35	0,4	2,0	15,8
Produits chimiques et produits connexes	0,42	0,65	0,52	–0,2	–0,7	–2,5
Machines et équipement de transport	0,28	0,18	0,55	–0,2	–3,3	–6,8
Produits manufacturés divers	7,13	1,79	3,21	0,1	0,6	8,2
Total	1,19	1,21	1,45	0,3	3,6	19,0

Source : Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau B-12

Répartition régionale des exportations et importations de la Chine, certaines années

En pourcentage

	Exportations			Importations		
Pays/région	1971	1981	1989	1971	1981	1989
Canada	1,1	0,9	1,6	13,0	5,7	2,3
États-Unis	0,3	10,0	21,0	0,0	24,0	14,5
CEE	18,0	12,7	10,0	24,5	10,8	10,3
Région Asie-Pacifique	54,8	60,8	63,1	37,5	45,5	67,8
Japon	15,9	25,5	18,2	34,8	30,6	19,8
PNI d'Asie	34,1	29,1	44,0	1,6	12,6	46,6
Autres pays de la région Asie-Pacifique	4,8	6,2	0,9	1,1	2,3	1,3
Reste du monde	25,8	15,6	4,4	25,1	13,9	5,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau B-13

Répartition régionale des importations de la Chine par grand groupe de produits, 1989

En pourcentage

Pays/région	Groupe de produits							
	1	2	3	4	5	6	7	Total
Canada	2,7	14,0	1,2	0,5	3,6	1,0	0,2	2,3
États-Unis	3,9	43,8	8,3	6,7	22,9	13,0	9,8	14,5
CEE	1,6	8,7	9,5	4,7	9,8	15,9	4,0	10,3
Région Asie-Pacifique	82,9	23,3	77,4	83,0	59,1	64,7	84,4	67,8
Japon	2,8	1,9	44,7	8,8	14,7	24,3	11,1	19,8
PNI d'Asie	63,2	20,4	28,9	74,2	43,5	40,4	73,4	46,6
Autres pays de la région Asie-Pacifique	16,9	1,0	3,8	0,0	0,9	0,0	0,0	1,3
Reste du monde	8,8	10,2	3,6	5,1	4,6	5,3	1,5	5,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

SOURCE Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Tableau B-14

Répartition régionale des importations par la Chine de machines et d'équipement de transport, et de produits agricoles, certaines années

En pourcentage

Pays/région	Machines et équipement de transport			Produits agricoles		
	1971	1981	1989	1971	1981	1989
Canada	0,2	0,4	1,0	59,8	19,7	14,0
États-Unis	0,0	5,9	13,0	0,0	46,7	43,8
CEE	50,8	13,9	15,9	1,7	4,0	8,7
Région Asie-Pacifique	32,4	74,2	64,7	13,9	12,0	23,3
Japon	32,0	58,7	24,3	2,3	0,6	2,9
PNI d'Asie	0,4	15,5	40,4	6,4	3,8	20,4
Autres pays de la région Asie-Pacifique	0,0	0,0	0,0	5,2	7,6	1,0
Reste du monde	16,5	5,6	5,3	24,6	17,7	10,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source : Estimations de l'auteur, d'après la banque de données sur le commerce mondial.

Notes

1 Singapour est membre l'ANASE. Cependant, comme son économie est très développée, nous l'avons inclus dans les pays nouvellement industrialisés de l'Asie.

2 La part du PIB que représente le commerce des marchandises est de plus de 180 % à Hongkong et 270 % à Singapour. La très grande importance des échanges dans l'économie de ces deux pays reflète le rôle important du commerce de transbordement dans leurs activités.

3 Nos conclusions pour la Corée du Sud et le Japon sont conformes à celles de Szirmai et Pilat [1990] et de Hooper et Larin [1989].

4 L'augmentation spectaculaire de l'importance des machines et du matériel dans les exportations totales des PNI d'Asie entre 1971 et 1987 ainsi que la hausse marquée de la proportion des exportations de produits de haute technologie pendant cette période (dont ont fait état Magun et Rao [1989] pourraient être attribuables à l'accroissement considérable de la productivité relative et de la performance sur le plan des coûts de ces pays dans le domaine des machines et du matériel électriques. Ainsi, la productivité de la Corée du Sud dans cette industrie est passée d'environ 32 % de celle des États-Unis en 1975 à 63 % en 1985 (voir Szirmai et Pilat [1990]).

5 Ces résultats sont conformes aux conclusions de Baldwin [1988].

6 L'effet positif de la hausse de la part des produits à forte concentration technologique et des biens de consommation légers dans l'ensemble des importations canadiennes sur la part globale détenue par les pays de la région Asie-Pacifique a été contrebalancé, pour eux, par l'influence négative de la baisse des parts détenues pour d'autres produits dans les importations canadiennes.

7 Le Canada possède un avantage comparatif appréciable en ce qui concerne les matières radioactives et connexes.

8 Cependant, en regard des pays de la région Asie-Pacifique, le Canada semble avoir un avantage comparatif en ce qui concerne les produits de haute technologie suivants : machines agricoles (à l'exclusion des tracteurs), outillage d'usine métallurgique (à l'exception des machines-outils), l'équipement d'aéronef et connexe, et les moteurs non électriques. (Voir Magun et Rao [1989], et Lodh [1989].)

9 L'incidence des variations dans la composition par produits des importations d'un partenaire commercial (par exemple le Japon) sur la part globale du marché de ce pays que détient le Canada peut être quantifiée au moyen de l'exercice de décomposition suivant :

$$\dot{S}_C^J = \Sigma_{i=1}^n \propto_i^J \dot{S}_i^J + \Sigma_{i=1}^n S_i^J \dot{\propto}_i^J \qquad (1)$$

où

$\dot{S}_C^J$ est la variation en pourcentage de la part globale des importations japonaises détenue par le Canada;

$\dot{S}_i^J$ est la variation en pourcentage de la part des importations japonaises détenue par le Canada pour le produit i-th;

$\propto_i^J$ est la part du produit i-th dans l'ensemble des importations japonaises pour la période de référence;

$\dot{\propto}_i^J$ est la variation en pourcentage de la part du produit i-th dans l'ensemble des importations japonaises; et

S_i^J est la part des importations japonaises du produit i-th détenue par le Canada pendant la période de référence.

Le premier élément de l'équation mesure la contribution des variations dans la part des importations japonaises détenue par le Canada par rapport à la variation dans la part canadienne globale. Le deuxième élément indique l'incidence des variations dans la répartition par produits des importations japonaises totales sur la part canadienne globale.

10 Le Japon et les PNI d'Asie ont sensiblement augmenté leur part des marchés mondiaux pour les produits suivants entre 1971 et 1986 : automobiles et pièces d'automobiles; machines-outils pour usines métallurgiques; matériel électrique roulant; machines de traitement automatique des données; téléviseurs; équipement de télécommunication; appareils ménagers, électroniques ou non; soupapes, tubes, diodes, transistors et microcircuits; caméras et matériel de photographie; films, plaques et papier photographiques; lentilles, prismes et autres articles officiels; montres et horloges (voir Magun et Rao [1989] pour de plus amples renseignements).

11 Les importations totales de l'Indonésie ont été de 5 % inférieures à celles de la Malaisie en 1987. Pourtant, l'Indonésie représentait environ 40 % des exportations totales du Canada vers les pays de

l'ANASE, par rapport à seulement 30 % pour la Malaisie. La forte propension aux échanges entre l'Indonésie et le Canada peut être attribuée aux investissements canadiens directs relativement importants dans ce pays. Par exemple, l'Indonésie représentait environ 50 % du stock des investissements canadiens directs en Asie en 1987.

12 Le resserrement des liens entre deux pays sur le plan des investissements augmenterait le commerce intra-entreprise et intra-industrie entre ces deux pays, et leur permettrait de réaliser des économies d'échelle plus complètes au chapitre des produits et des usines et d'accroître leur productivité et leurs revenus réels.

13 Les déplacements importants dans la composition par produits des importations des pays de la région Asie-Pacifique vers les produits à forte concentration technologique a représenté plus de 90 % de la baisse de la part canadienne du marché des pays de la région Asie-Pacifique entre 1971 et 1989.

14 Les exportations canadiennes vers les pays de la région Asie-Pacifique peuvent se définir comme le produit de la part canadienne de ce marché et des importations totales de ces pays :

$$EX_C^{RAP} = S_C^{RAP} * I^{RAP} \qquad (1)$$

Par conséquent, la variation en pourcentage des exportations canadiennes totales peut s'exprimer comme suit :

$$\dot{EX}_C^{RAP} = (\dot{S}_C^{RAP} * IM^{RAP} + (S^{RAP}{}_C * \dot{IM}^{RAP}) \qquad (2)$$

Le premier membre de l'équation (2) mesure l'impact de la croissance de la part des exportations canadiennes vers les pays de la région Asie-Pacifique. Le second membre indique l'effet de la croissance dans les importations totales des pays de la région Asie-Pacifique sur la croissance des exportations canadiennes vers ces pays.

Par conséquent, les exportations totales canadiennes vers les pays de la région Asie-Pacifique pourraient augmenter même si sa part du marché diminuait. Une baisse de la part du marché peut entraîner une baisse de l'ensemble des exportations canadiennes vers cette région uniquement si le taux de la baisse de la part du marché dépasse la croissance des importations totales des pays de la région Asie-Pacifique.

Liste des tableaux et figures

Tableaux

1 Principales caractéristiques économiques des pays de l'Asie-Pacifique, certaines années 5
2 Comparaison du PIB réel par habitant par rapport aux États-Unis, certains pays asiatiques, certaines années 6
3 Taux de croissance annuel moyen de la population, de la production, des exportations et des importations dans les pays de la région Asie-Pacifique, certaines années 8
4 Part du marché mondial des exportations détenue par les pays de la région Asie-Pacifique (prix courants), certaines années 10
5 Taux d'épargne et d'investissement des pays de la région Asie-Pacifique, 1965 et 1987 13
6 Composition des exportations et des importations des pays de la région Asie-Pacifique, certaines années 16
7 Composition des exportations et importations du Japon, certaines années 17
8 Composition des exportations et importations des PNI d'Asie, certaines années 18
9 Composition des exportations et des importations des pays de la région Asie-Pacifique riches en matières premières, certaines années 19
10 Composition des exportations et des importations de la Chine, certaines années 20
11 Comparaison de la production et de la productivité entre le secteur canadien de la fabrication et celui des pays de la région Asie-Pacifique, 1973–1988 22
12a Niveaux relatifs de productivité du travail, Japon et PNI d'Asie, certaines années 23
12b Rémunération horaire relative des travailleurs de production dans le secteur de la fabrication, certaines années 23
12c Coûts unitaires relatifs de main-d'œuvre dans le secteur de la fabrication, certaines années 23
13a Rémunération horaire relative des travailleurs de production dans certains pays d'Asie, ensemble du secteur de la fabrication, certaines années 26
13b Rémunération horaire relative des travailleurs de production, textile, certaines années 26
14a Rémunération horaire relative des travailleurs de production dans certains pays d'Asie, industrie du vêtement et d'autres produits textiles, certaines années 27

14b Rémunération horaire relative des travailleurs de production, cuir et produits du cuir, certaines années 27
15a Rémunération horaire relative des travailleurs de production dans certains pays d'Asie, métaux primaires, certaines années 28
15b Rémunération horaire relative des travailleurs de production, équipement électrique et électronique, certaines années 28
16 Rémunération horaire relative des travailleurs de production dans certains pays, véhicules automobiles et équipement connexe, certaines années 29
17 Niveau technologique des PNI d'Asie et des pays de l'ANASE 30
18 Ratio des exportations aux importations et balance commerciale des pays de la région Asie-Pacifique par grand groupe de produits, certaines années 34
19 Répartition régionale des exportations et des importations des pays de la région Asie-Pacifique, certaines années 36
20 Répartition régionale des exportations et des importations canadiennes, certaines années 40
21 Part des importations canadiennes détenues par les pays de la région Asie-Pacifique, certaines années 42
22 Composition par produits des exportations et des importations canadiennes de marchandises, certaines années 44
23 Composition des exportations canadiennes vers les pays de la région Asie-Pacifique, 1987 45
24 Composition par produits des importations canadiennes en provenance des pays de la région Asie-Pacifique, 1987 46
25 Ratio des exportations aux importations et balance commerciale du Canada avec les pays de la région Asie-Pacifique par grand groupe de produits, certaines années 47
26 Balance commerciale du Canada avec les pays de la région Asie-Pacifique, certaines années 48
27 Part canadienne des exportations et importations japonaises par grand groupe de produits, certaines années 50
28 Part canadienne des exportations et des importations des PNI d'Asie par grand groupe de produits, certaines années 53
29 Part canadienne des exportations et des importations des pays de la région Asie-Pacifique riches en matières premières (groupe 2) par grand groupe de produits, certaines années 56
30 Part canadienne des exportations et des importations de la Chine par grand groupe de produits, certaines années 58

31a Répartition du stock des investissements étrangers directs au Canada par pays/région, certaines années 61
31b Répartition du stock des investissements canadiens à l'étranger par pays/région, certaines années 61
32 Répartition du stock des investissements directs à l'étranger par secteur, certaines années 62
33a Répartition du stock des investissements étrangers directs au Japon par pays/région, certaines années 63
33b Répartition du stock des investissements japonais à l'étranger par pays/région, certaines années 63
34 Répartition du stock des investissements étrangers directs dans les pays asiatiques (à l'exclusion du Japon), par pays/région, certaines années 64
35 Tarifs au Canada et au Japon après le Tokyo Round (1987) 67
36 Protection tarifaire moyenne dans les pays de la région Asie-Pacifique 68
37 Équivalents tarifaires estimatifs de barrières non tarifaires au Canada et au Japon 70
38 Nombre de mesures canadiennes antidumping prises contre les pays de la région Asie-Pacifique, 1980–1986 71
A-1 Classification type pour le commerce international (deuxième révision) 77
B-1 Ratio des exportations aux importations et balance commerciale du commerce japonais par grand groupe de produits, certaines années 80
B-2 Répartition régionale des exportations et importations japonaises, certaines années 81
B-3 Répartition régionale des importations du Japon par grand groupe de produits, 1989 82
B-4 Répartition régionale des importations des PNI d'Asie par grand groupe de produits, 1989 83
B-5 Ratio des exportations aux importations et balance commerciale des PNI d'Asie par grand groupe de produits, certaines années 84
B-6 Répartition régionale des exportations et importations des PNI d'Asie, certaines années 85
B-7 Ratio des exportations aux importations et balance commerciale des pays de la région Asie-Pacifique riches en matières premières (autres) par grand groupe de produits, certaines années 86
B-8 Répartition régionale des exportations et importations des pays de la région Asie-Pacifique riches en matières premières (autres), certaines années 87

B-9 Répartition régionale des importations de machines et d'équipement de transport des pays de la région Asie-Pacifique riches en matières premières (autres), certaines années 88
B-10 Répartition régionale des importations des pays de la région Asie-Pacifique riches en matières premières par grand groupe de produits, 1989 89
B-11 Ratio des exportations aux importations et balance commerciale de la Chine par grand groupe de produits, certaines années 90
B-12 Répartition régionale des exportations et importations de la Chine, certaines années 91
B-13 Répartition régionale des importations de la Chine par grand groupe de produits, 1989 92
B-14 Répartition régionale des importations par la Chine de machines et d'équipement de transport, et de produits agricoles, certaines années 93

Figures

1 Part du marché mondial des exportations détenue par les pays de la région Asie-Pacifique, 1972 et 1987 9
2 Composition par produits des importations des pays de la région Asie-Pacifique, 1971 et 1989 35
3 Répartition régionale des importations des pays de la région Asie-Pacifique, 1971 et 1989 37
4 Répartition régionale des exportations canadiennes, 1971 et 1989 39
5 Répartition régionale des importations canadiennes, 1971 et 1989 41
6 Part canadienne des importations des pays de la région Asie-Pacifique par grand groupe de produits, 1971 et 1989 43

Bibliographie

Balassa, B. [1987]. « The Importance of Trade for Developing Countries », *Banca Nationale Del Lavarno Quarterly Review*, n° 163, décembre.

_____ [1988]. « The Lessons of East Asian Development : An Overview », *Economic Development and Cultural Change*, septembre.

Balassa, B. et M. Noland [1988]. *Japan in the World Economy*, The Institute for International Economics, Washington (D.C.).

Baldwin, R. E. [1988]. « U.S. and Foreign Competition in the Developing Countries of the Asia Pacific Rim », dans *The United States in the World Economy*, sous la direction de M. Feldstein, National Bureau of Economic Research.

Bank of Japan [1988]. « Greater Role of Asian Economies in the World and Growing Interdependence Among Asia, The United States and Japan », Service de recherche et de statistiques, Bank of Japan.

Banque mondiale [1988]. *Rapport sur le développement dans le monde* 1987.

Bergsten, F. C., T. Horst et T. H. Moran [1978]. *American Multinationals and American Interest*, The Brookings Institution, Washington (D.C.).

Bradford, C. I. et W. H. Branson, dir. [1987]. *Trade and Structural Change in Pacific Asia*, National Bureau of Economic Research.

Burton, D. F. [1989]. « Challenge of the NICs: America's New Competitors », *Economic Impact*, vol. 1.

Casson, M. et associés [1986]. *Multinationals and World Trade*, Allen and Unwin, Londres.

Caves, R. E. [1982]. *Multinational Enterprises and Economic Analysis*, Cambridge University Press, Cambridge.

Centre sur les sociétés transnationales des Nations Unies [1988]. *Les sociétés transnationales dans le développement mondial : tendances et perspectives*, Nations Unies, New York.

Christelow, D. B. [1989]. « U.S.-Japan Joint Ventures », *Challenge*, vol. 32, n° 6.

Conseil économique du Canada [1992]. *Agir ensemble — Productivité, innovation et commerce*, Ottawa.

_____ [1988]. *Le tremplin commercial : Une évaluation de l'accord canado-américain*, Ottawa.

Deardorff, A. V. et R. M. Stern [1989]. « A Computational Analysis of Alternative Scenarios for Multilateral Trade Liberalization », *Conseil économique du Canada*, document de discussion n° 363.

Dornbush, R. J. Poterbera et L. Summers [1988]. *The Case for Manufacturing in America's Future.*

Dunning, J.H. [1981]. *International Production and the Multinational Enterprise*, Allen and Unwin, Londres.

Finger, J. M. et A. Olechowski, dir. [1988]. *The Uruguay Round*, Banque mondiale, Washington (D.C.).

Helliwell, J. F. [1988]. « Globalization and the National Economy », document présenté dans le cadre de Perspective 2000, conférence parrainée par le Conseil économique du Canada.

Henderson, D. F. [1986]. « Access to the Japanese Market: Some Aspects of Foreign Exchange Control and Banking Law », dans G.P. Saxonhouse et K. Yamamura, dir., *Law and Trade Policies of the Japanese Economy*, University of Washington Press.

Hoekman, B.M. et R.M. Stern [1989]. « Evolving Patterns of Trade and Investment in Services », document de travail n° 250.

Hooper, P. et K. A. Larin [1989]. « International Comparisons of Labour Costs in Manufacturing », *Review of Income and Wealth*, vol. 35, n° 4.

Investissement Canada [1989]. *Investir au Canada*, vol. 3, n° 3.

Krause, L. B. [1988]. « Hong Kong and Singapore: Twins or Kissing Cousins ? », *Economic Development and Cultural Change*, supplément au vol. 36, n° 3, septembre.

Kuwahara, R. E, S. Marchese et R. Vossenaar [1988]. « The Profile of Protection in Developing Countries », Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, document de discussion n° 21.

Kuznets, P. [1988]. « An East Asian Model of Economic Development: Japan, Taiwan and South Korea », *Economic Development and Cultural Change*, vol. 36, n° 3.

Lipsey, R. E. et M. Y. Weiss [1981]. « Foreign Production and Exports in Manufacturing Industries », *Review of Economics and Statistics*, vol. LXIII, n° 4.

_____ [1984]. « Foreign Production and Exports of Individual Firms », *Review of Economics and Statistics*, vol. LXVI, n° 2.

Lodh, B. [1989]. « Methods of Comparative Advantage Estimation: A Critique and an Application to High-tech Products, 1971-87 », document présenté à la 29e assemblée annuelle de l'Association des économistes du Québec, du 24 au 26 mai 1988.

Magun, S., et S. Rao [1989]. « The Competitive Position of Canada in High-Technology Trade », document présenté à la conférence de l'Association canadienne d'économique à Québec, Canada, du 2 au 4 juin 1989.

Magun, S., S. Rao et B. Lodh [1987]. « Impact of Canada-U.S. Free Trade on the Canadian Economy », document de travail n° 331.

Magun, S., et al. [1988]. « Commerce sans frontières », Conseil économique du Canada, document de discussion n° 346.

Matthews, R. [1983]. *Canada and the Little Dragons*, Institut de recherches politiques, Ottawa.

OCDE [1991]. *Perspectives économiques de l'OCDE*.

Otani, I. et D. Villanneva [1988]. « Determinants of Long-Term Growth Performance in Developing Countries », document non publié préparé par le Fonds monétaire international.

Peiji, Z. et R. W. Huenemann, dir. [1987]. *China's Foreign Trade*, Institut de recherches politiques, Ottawa.

Rao, S. et S. Magun [1990]. « Freer Trade, Technology Transfer and Economic Convergence », Conseil économique du Canada, document de travail n° 13.

Rao, S. et F. Tcharkari [1988]. « Assessing Trends in Canadian Competitiveness », Conseil économique du Canada (polycopie).

Rao, S., F. Tcharkari et T. Lemprière [1990]. « Assessing Trends in Canada's Compatitive Position », Conseil économique du Canada, polycopié.

Ray, E. J. [1989]. « The Determinants of Foreign Direct Investment in the United States, 1979–85 », dans *Trade Policies for International Competitiveness*, R.C. Feenstra, dir., The University of Chicago Press, Chicago.

Rugman, A. [1988]. « Trade Liberalization and International Investment », Conseil économique du Canada, document de discussion n° 347.

Sachs, J. D. et M. W. Sundberg [1988]. « International Payments Imbalances of the East Asian Developing Economies », dans *International Payments Imbalances in the 1980s*, N. Fieleke, dir., série de conférences n° 32 de la Federal Reserve Bank of Boston.

Saxonhouse, G. R. et R. M. Stern [1988]. « An Analytical Survey of Formal and Informal Barriers to International Trade and Investment in the United States, Canada and Japan », document de discussion de conférence n° 215, Université du Michigan, département d'économie.

Solow, R.M. [1957]. « Technical Change and the Aggregate Production Function », *Review of Economics and Statistics*, vol. 39, p. 312-320.

Szirmai, A. et D. Pilat [1990]. « Comparisons of Purchasing Power, Real Output and Labour Productivity in Manufacturing in Japan, South Korea and the U.S.A., 1975–85 », *Review of Income and Wealth*, vol. 36, n° 1, mars.

Wong, J. [1988]. « Integration of China into the Asian-Pacific Region », *World Economy*, septembre.

Yamamoto, S. [1989]. « Price Competitiveness of U.S. Manufacturers: A Comparison Against the Japanese Manufacturing Industry », *Japan Centre for Economic Research*, Tokyo, Japon.

Yamazawa, I. et T. Watenmabe [1988]. « Industrial Restructuring and Technology Transfer », dans l'ouvrage publié sous la direction de S. Ichimura, *Challenge of Asean Developing Countries*, Asian Productivity Organization.

Zhang, P. et R.W. Huenemann [1987]. *China's Foreign Trade*, Institut de recherches politiques.